



# L'Ancêtre

Bulletin  
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

VOL. 12 - No 6

Date: FÉVRIER 1986

## SOMMAIRE

- Mon arrière-grand-père Zéphirin Paquet, commerçant  
à Saint-Roch de Québec par Lucien Laurin 193
- Québec, site du patrimoine mondial par Jacqueline F.-Asselin 204
- Informations supplémentaires sur l'ancêtre Bistodeau  
par Pierre Bistaudeau et Serge Goudreau 205
- "The Ontario Genealogical Society" célèbre son  
25e anniversaire de fondation 208
- Jacques Raté (1630-1699), notre premier ancêtre en ce pays  
par Jacques Ratté 209
- François Boulé ( -1653), serviteur de Robert Giffard  
par Michel Langlois 215
- Répertoire des greffes des notaires par Renald Lessard 216
- L'apparition au Québec d'une nouvelle lignée de  
Vallièrre - Lavallièrre par André Beauchesne 217
- Initiation à la recherche en généalogie par Sylvie Tremblay 221
- Liste des bureaux des archives civiles au Québec 222
- Chronique (()) Nouvelles par Raymond Gingras 223
- Membres à vie - Nouveaux membres - Abonnements 224
- Service d'entraide par Pierrette Léveillé 225
- Corrections: Répertoire de Saint-Roch de Québec 226
- Courrier de la bibliothèque par Andrée Lemay-Doucet 227
- Dons à la Société (pour la bibliothèque) 228
- Recherche généalogique concernant des événements  
ayant eu lieu au Québec (circ. du min. de la Justice) 229
- Publications récentes 231
- Invitation: Assemblée mensuelle - Bulletin spécial 232
- Bibliothèque: Heures d'ouverture - Publications de la S.G.Q. 232

-----

## Société de généalogie de Québec

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

**Siège social** - Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire  
Cité universitaire, Sainte-Foy. Tél.: (418) 651-9127  
Toute correspondance doit être adressée à: C. P. 2234, Québec QC G1K 7N8

### Conseil d'administration 1985-1986

<b>Présidente:</b>	Jacqueline Faucher-Asselin
<b>Vice-présidente:</b>	Diane Duval
<b>Secrétaire:</b>	Serge Bouchard
<b>Trésorier:</b>	André Dubuc
<b>Accueil:</b>	Denis Dodier
<b>Archives:</b>	Philippe Brisson
<b>Documentation:</b>	Andrée Lemay-Doucet
<b>Information:</b>	Georges Crête
<b>Recherche:</b>	René Léveillé

### L'Ancêtre

*L'Ancêtre*, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement	20 \$ par année
Prix à l'unité	2 \$

(Frais de poste minimum de 0,50 \$ en sus)  
Les textes publiés dans *L'Ancêtre* n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

#### Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISSN 0316 - 0513

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs- région de Québec

### Gouverneurs de la Société

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984

\* décédé

### Comité de l'Ancêtre

<b>Directeur</b>	Gérard E. Provencher
<b>Secrétaire</b>	Raymond Deraspe

#### Autres membres:

René Bureau, Pierrette Léveillé, Jean-Jacques Saintonge, Henri P. Tardif.

**Collaborateurs:** André Breton, Raymond Gariépy, Kathleen Mennie-de Varennes, Michel Langlois, Benoît Pontbriand.

### Comités de la Société

Comité	Directeur
• <b>L'Ancêtre</b>	Gérard E. Provencher
• <b>Publications</b>	Jacques Fortin
• <b>Bibliothèque</b>	Andrée Lemay-Doucet
• <b>Généalogique</b>	Guy Fréchet
• <b>Service de recherches</b>	Sylvie Tremblay
• <b>Congrès 1986</b>	Diane Duval

### Cotisation des membres

* Membre individuel	20 \$ par an
Membre conjoint	8 \$ par an
* Membre à vie	2 50 \$

\* Ces membres reçoivent *L'Ancêtre*

*Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.*

MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE ZÉPHIRIN PAQUET, COMMERÇANT À SAINT-ROCH DE QUÉBEC

par Lucien Laurin

*"A tous les coeurs bien nés,  
que la patrie est chère".  
Voltaire*

Le généalogiste bien né se doit d'être le confident de son ancêtre. Sous la vigueur du sang héréditaire bouillonnant dans les veines de ses souvenirs, il ressuscitera la vie humaine des faits et gestes de sa lignée.

Les ancêtres veillent derrière nous: les yeux clos ils nous regardent, muets ils nous parlent. Leurs mânes planent au-dessus de leurs corps ensevelis, alors que leurs cendres enfouies sous les tertres sépulcraux exhalent une odeur de noblesse. Ces pléiades de géniteurs nous entourent et ils attendent que nous les remettions au monde par nos recherches généalogiques.

La lignée des *PASQUIER* n'échappe pas à l'envoûtement de leurs descendants.

L'arbre généalogique de *Zéphirin PAQUET*, dont les branches dénudées vagabondaient parmi les feuilles volantes des Archives nationales, germa sous les fouilles de sa petite-fille *Marie-Louise LAURIN*, naquit sous la forme d'un volume écrit par le Frère Alcas, é.c. et reçut l'onction publicitaire de la Compagnie Paquet Limitée en 1927. L'édition de ce volume intitulé: "*Zéphirin Paquet, sa famille, sa vie, son oeuvre*", connut une vive popularité et fut vite épuisée. Sa rareté sur le marché bibliographique m'autorise à vous remémorer la généalogie des descendants de *Méry PASQUIER*.

Cet ouvrage reçut une consécration élogieuse de la plume de madame Jeanne GRÉGOIRE, publiée dans son volume "*Guide du Généalogiste*". Elle écrivait: "*C'est un modèle du genre dont les généalogistes pourraient s'inspirer pour l'identification de leur histoire de famille*".

Le Frère Marie-Victorin, é.c. honora cette oeuvre en rédigeant la préface. Pourquoi ce savant botaniste de réputation mondiale attache-t-il son nom à une oeuvre généalogique? Non seulement une association matrimoniale le reliait à la famille *PAQUET* et *LAURIN*, mais aussi, cultivait-il, comme toute âme bien née, le culte des ancêtres. Ecoutez ces quelques lignes tirées de la préface du dit volume pour nous en convaincre:

*"Nous voyons bien à travers les pages de nos historiens la lueur des épées et l'envol des drapeaux, nous entendons le bruit de la canonnade et l'écho des parlements; mais nous sentons à peine palpiter le coeur des hommes comme nous, des artisans, des paysans, des bourgeois qui ont fourni le précieux canevas où les autres - ceux dont on parle - qui ont brodé ce que l'on appelle l'histoire.*

*Aussi faut-il savoir gré aux écrivains consciencieux qui s'emploient à écrire la petite histoire, à ressusciter*

"devant nos yeux les humbles qui furent nos arrière-grands-pères et nos arrière-grand'mères, et qui, dans un milieu différent, promènèrent des âmes humaines identiques aux nôtres, des esprits et des coeurs où nous pouvons nous reconnaître.

La vie de Z. Paquet est une belle leçon d'énergie. Souhaitons que la comprennent et l'imitent les jeunes gens de notre génération qui soupirent vers cette libération économique essentielle de la survivance de notre groupe ethnique".

Pour saisir davantage la pensée profonde du Frère Marie-Victorin, vous devrez lire le chapitre de son livre "Croquis Laurentiens" intitulé: "La corvée des Hamel"; vous comprendrez comment la plume d'un écrivain sensible aux apports ancestraux, enveloppe le coeur de l'aïeul dans son amoureuse terre, et humanise les roides branches d'un arbre généalogique.

Le premier ancêtre de Zéphirin PAQUET venu au Canada s'appela Méry PASQUIER. Avec les couleurs des siècles, le caprice des oreilles, la tournure des langues et les erreurs des curés, le nom "PASQUIER" descendit deux échelons pour devenir "PASQUET" - "PAQUET" - "PAQUETTE".

L'orthographe des patronymes a toujours cinglé les nerfs du généalogiste: "PASQUIER", à l'exemple d'autres noms de famille de la colonie, connut les tranches de la prononciation rythmée, propre à chaque région française. L'évolution de son orthographe donna une valeur terminale du "t" comme si le mot s'écrivait "Paquette" sans toutefois prononcer le "e" muet. Selon mon avis, le "t" ne devrait pas se prononcer, mais soutenir la consonnance d'un accent grave. En prononçant le "t" d'une façon accentuée, aurait-on voulu éviter la résonance onomatopéique du commerçant Z. PAQUET regardant sa clientèle sortir du magasin avec des "paquets".

La naissance de Zéphirin PAQUET enchaîna la septième génération de sa lignée au Canada, et pour analyser le début de cette souche dans la nouvelle colonie, deux noms sont à retenir: Méry PASQUIER et Jacques FORGET dont la liaison double de ces deux familles s'est jouée sur le grand échiquier du sacrement de mariage.

Méry, originaire de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste de Poitiers au Poitou, a épousé Vincente BEAUMONT qui lui donna quatre enfants dont le deuxième, Maurice, lia notre lignée à son père. La vaillante mère décéda en pleine maturité et fut enterrée le 26 novembre 1658 dans le cimetière paroissial au Poitou. Le décès prématuré de la digne ancêtre et celui d'un ami de la famille, Jacques FORGET, laissant une veuve du nom de Renée GUILLOCHEAU, me contraint à ouvrir le dossier de cette dernière famille. Le sort a voulu qu'un double mariage réunisse PASQUIER et FORGET: le veuf Méry épousa la veuve FORGET, puis Maurice, fils de Méry épousa le même jour Françoise FORGET, fille du défunt Jacques FORGET, le 29 juillet 1659.

Y a-t-il lieu de souligner cet adage "tel père, tel fils" en ajoutant "telle mère, telle fille"; les souvenirs de famille s'écrivent peu et souvent s'effacent dans les profondeurs de la pérennité séculaire: ils nous laissent perplexes sur les événements que l'oubli a censurés.

Méry et sa famille s'embarquèrent à La Rochelle au printemps de 1667 pour le Canada. Seul, un fils François n'a pas suivi. Tout en pratiquant leur

métier de maître-sergetier, métier dont ils avaient vécu en France, *Méry* et *Maurice* acceptèrent deux concessions à Bourg-Royal.

Leur premier souci fut de construire une cabane pour loger leur famille. Et les années passèrent sous le coup de la hache, et du mouvement circulaire de la faux, un labeur de géant fécondé par la sueur des muscles endurcis et soutenu par la volonté de survivre au défi provoquant d'une terre ingrate. L'enracinement des vieilles souches d'arbres levaient un frein à la semaille des grains de blé, du froment et de l'avoine. Mais bientôt, la terre dégagea son humus aux chauds rayons du soleil et les épis de blé couronnés d'or fôlâtraient sous la brise vivifiante de juillet et dessinaient sur un ciel bleu azuré les arabesques de leur victoire.

Pourquoi *Maurice PASQUIER*, après dix-sept ans de dur labeur sur la terre de Bourg-Royal, décida-t-il en 1683 de la quitter et de descendre à la Canardière? Aucun document ne nous le révèle. L'histoire non-écrite de nos ancêtres est perdue dans le silence des siècles; nuls mânes ne reviendraient sur la terre publier leur journal.

Le confort attendait *Maurice* et sa famille sur cette terre féconde de la Canardière, nantie d'une maison plus spacieuse et bien meublée, contraste évident comparé à sa cabane qu'il venait de quitter. Toutes les dépendances relevaient d'une certaine commodité: la laiterie, le poulailler, la boulangerie, la grange, les étables contenant quatre boeufs de service et sept vaches à lait. Le fils de *Méry* opéra ce domaine sous les spécifications d'un bail de fermage que Pierre DENIS de la RONDE avait signé avec son locataire.

*Maurice*, économe et bon fermier rencontra à temps le paiement de ses trois cents livres de fermage annuel. Un résultat aussi probant arma l'ancêtre d'une foi inébranlable dans l'avenir. Le 5 juin 1690, il signa pour le prix de 6 000 livres le contrat d'achat de l'entière ferme de monsieur de la RONDE, réalisant ainsi un rêve longtemps caressé.

Mais le destin cruel efface les plus belles espérances quand l'ennemi frappe à la porte. Les Anglais ambitionnaient la prise de la jeune colonie. Parti de Boston, PHIPPS sonna le glas de la guerre en débarquant le soir du 18 octobre 1690 sur la berge de la Canardière. Son état-major établi sur la ferme de monsieur VITRÉ plaça l'avant-garde de l'armée dans les bâtiments de *Maurice PASQUIER*. L'avidité de ce guerrier rencontra une telle farouche résistance que PHIPPS, déconcerté, rebroussa chemin, remonta les voiles haut-les-mâts de ses navires et retourna à plein vent vers Boston, le 22 octobre. Sa trop grande hardiesse l'avait vaincu.

Les Anglais avaient laissé les traces de leur lâcheté. Dégagé de ses devoirs militaires, *Maurice* revint peu après sur sa terre et constata avec désolation les ruines de ses installations: cendres et tisons jonchaient la ferme. Vengeance d'une défaite! Oeuvre de barbare! Le Québécois, cette race forte ne se laisse jamais abattre: aux bras vaillants l'épreuve fournit les outils de la reconstruction. Debout la maison! Debout les dépendances! Que la montée de la prochaine moisson pointe vers le ciel les fruits de la paix et de la reconnaissance. Cette terre est encore la nôtre pensait l'énergique fermier: mes fils seront encore maîtres chez eux.

Chaque enfant de *Maurice* et de *Françoise* s'est établi hors le bien paternel. Seul *Jacques*, le cinquième des six enfants resta sur la grande ferme de la Canardière pour aider son père. *Jacques* se maria le 1er août 1697 à Québec. Son épouse *Françoise STEVENS*, âgée de 19 ans, était native de Abscadois situé en Nouvelle-Angleterre. Orpheline, elle avait été enlevée par les sauvages à l'âge de neuf ans, puis rachetée par les Français.

Malgré leur visage épanoui par le travail bien fait et le devoir accompli, *Maurice PASQUIER* et son épouse montraient les rides de l'âge vieillissant. Ils décidèrent de céder la ferme à leur fils, leur bras droit depuis le début, et d'aller vivre en ville; mais le destin décida autrement. *Françoise FORGET* mourut entre 1697 et 1703 (impossible de préciser la date). Le malheureux veuf ne put se résigner à vivre seul à Québec et résolut de finir ses jours sur sa propre terre, entouré de l'amour filial.

En 1703, *Maurice* demanda au notaire DELACETIÈRE de rédiger la liste de ses biens, devant tous ses enfants réunis en assemblée de famille. Cet inventaire nous apprend que *Maurice* possédait encore sa terre à Bourg-Royal, qu'il vendit quelques mois plus tard à Pierre CHALIFOUR. Puis, il décida d'abandonner tous ses droits détenus sur ses biens immeubles à son fils *Jacques*, en reconnaissance de tous les bons soins qu'il avait reçus de lui. Aucun de ses enfants ne s'opposa au projet.

La signature d'une telle cession présente certaines formalités pour suivre le cour de la loi. Rappelons-nous que *Maurice* avait acheté la ferme de la Canardière le 5 juin 1690 pour le prix de 6 000 livres, payable par versements à 5% d'intérêt. Le montant de l'achat n'étant pas payé au complet au moment de la donation à son fils, le donateur devait recevoir l'assentiment des héritières de *Pierre Denis de la RONDE*: *Angélique DENYS de la CHESNAIE*, *Charlotte DENIS de RAMESAY*, *Louise DENIS d'ARGENTEUIL*, *Françoise DENIS de MANTET*, toutes dames de la haute bourgeoisie et de la petite noblesse québécoise. Elles donnèrent leur acquiescement à la passation de l'acte de donation et *Jacques PASQUET* prit possession de la terre paternelle le 17 octobre 1709. Ce document entra dans le minutier du notaire J.-R. DUPRAC.

(N.B.: A partir de 1710, on trouve presque toujours "PASQUET" et non "PASQUIER" dans les actes notariés).

Revenons en 1699. *Jacques* dépassant son ambition acquit le 20 mars des Pères Jésuites une concession au Bourg-la-Reine mesurant trois arpents de large sur quarante de profondeur, puis devint acquéreur d'une terre de deux arpents de front sur vingt de profondeur, située sur la route Saint-Pierre, au-dessus de Charlesbourg. Devant l'achat d'une telle étendue de terre, le fils avait-il résolu de quitter son père sur la Canardière et de s'installer à son propre compte? Il n'exécuta jamais son projet et lorsqu'il succéda à son père en 1709, il vendit sa terre de Charlesbourg aux Pères Jésuites pour la somme de 360 livres.

En 1710, les héritiers de *Pierre DENIS de la RONDE* voulurent retirer l'héritage paternel, et demandèrent le paiement de leur dû. *Jacques PASQUET* se tourna vers les Jésuites et reçut l'appui financier convoité. Dans un acte de vente signé le 20 février 1711, il est écrit que les Pères Jésuites sont mis subrogés en lieu et place des *DENIS* aux mêmes conditions et privilèges.

De 1712 à 1718, le travail à la ferme demeura intense. Pendant que les berceaux se multipliaient, *Jacques* déployait toute la force de ses bras, non seulement à récolter la moisson, mais aussi à produire l'argent nécessaire au paiement de sa dette envers les Pères Jésuites. La charge monétaire, trop lourde devant les deniers récoltés, l'incita à accepter une offre alléchante.

Au printemps de 1718 *Jacques*, appelé à l'Hôtel-Dieu, reçut la proposition des religieuses de gérer leur importante ferme de l'Île-aux-Oies, pour le salaire annuel de 1 200 livres par année, nourri et logé, lui et sa famille. Ce bénéfice net sera appliqué, pensa-t-il, à diminuer l'hypothèque que les Jésuites détenaient sur sa ferme. Il accepta et partit le 9 mai 1718: sa famille le suivit quelques semaines plus tard. Les responsabilités de *Jacques* se résumaient à entretenir cette ferme et à ravitailler le monastère pendant trois ans.

Pour des raisons inconnues, *Jacques* termina l'exécution de son contrat et ne le renouvela pas. Il retourna sur sa ferme de la Canardière en juin 1722. Déjà, il avait amassé un montant assez rondelet pour réduire sa dette et laisser un solde de 1 550 livres, dont le paiement se réduisait à 75 livres par année.

Sur le plan familial, *Jacques* avait accompli son devoir envers la société et la patrie: en 1728 naissait son quatorzième enfant. Tous bien vivants, les garçons commencèrent à s'installer sur des concessions. *Pierre* se fixa à Montréal à la côte Saint-François de l'île Jésus sur une terre de 80 arpents. *Maurice* suivit son frère et s'installa à la côte Saint-François le 16 mai 1721. Puis, un troisième fils, *Jacques-Charles*, entraîné par l'exemple de ses frères s'établit en 1730 à Montréal.

En 1741, *Jacques* divisa sa terre de la Canardière entre ses enfants, et selon certains arrangements convenus entre eux, quelques-uns se désistèrent de leur droit, d'autres vendirent leur part à *Jean* et *François Jr* qui continuèrent le travail de la ferme et prirent soin de leur vieux père jusqu'en 1764, l'année de sa mort à l'âge de 89 ans.

Pour suivre la lignée descendante des "PASQUIER" jusqu'à *Zéphirin PAQUET*, portons notre attention sur le septième enfant de *Jacques PASQUET* et *Françoise STEVENS*, le sixième garçon de la quatrième génération, *Martin-François*, baptisé à Québec le 17 janvier 1709, marié à *Marie-Charlotte CHAPPEAU* le 6 novembre 1736 à Québec, et inhumé à l'Hôpital Général le 8 juin 1760.

Sans goût pour la culture de la terre, *Martin* dirigea sa destinée vers la ville. A l'âge de vingt-cinq ans, il entra au service de l'intendant HOCQUART et il resta toute sa vie gardien du Palais. Nous ne connaissons aucune activité particulière de cet ancêtre si ce n'est qu'il acheta une maison rue St-Vallier, non loin de la côte Sainte-Geneviève, au lieu appelé "*La Maison Blanche*".

Cette dernière appellation reste suspendue à vos lèvres si vous ne connaissez pas les débuts du faubourg Saint-Roch. Donc un petit mot d'histoire. *Charles AUBERT* de la CHESNAYE, négociant de Québec, marié à une descendante de *Louis HEBERT*, acquit la terre située sur l'ancien fief de ce premier colonisateur et nommée "*La Pointe-aux-Lièvres*". Il y construisit sa résidence connue sous le nom de "*La Maison Blanche*". En 1720, une vente à l'enchère attribua l'emplacement de 86 arpents de superficie à *Henri HICHÉ*, commis aux magasins du roi et fonctionnaire de la haute administration de la Colonie. Le lotissement de sa terre débuta en 1731 dans la partie sud-est, la plus rapprochée du Palais de

l'Intendance et se prolongea sur la rue St-Vallier. Nous savons que *Martin PASQUET* acheta l'emplacement avec "maison construite dessus" le 18 juillet 1736, au lieu appelé "La Maison Blanche".

Cet immeuble faisait partie de la censive royale par laquelle chaque censitaire devait payer une redevance annuelle de 5 s. 6 d. à la fête de Saint-Michel, le 26 septembre, en plus d'une rente annuelle de quinze livres, pour un capital de trois cents livres, que s'était réservée Henri HICHÉ comme concessionnaire.

L'achat de cette maison, quelques mois avant son mariage en 1736, assura à *Martin* le confort de son futur foyer pour la vie. Cette vie dura vingt-trois ans, c'est déjà une réussite. Mais le destin a souvent des remords de conscience et perturbe à un moment donné la paix des consciences. Seule la date de 1759 évoquera l'amertume dans votre coeur: WOLFE devant Québec, les Plaines d'Abraham, la défaite. Aucun pardon devant une guerre totale. La poudre enflammée des canons ennemis crachaient la désolation et semaient le désarroi parmi la paisible population québécoise: le Palais de l'Intendant brûlé, les maisons de la rue St-Vallier rasées, dont celle de *Martin*. Avril 1760 marqua la montée de LEVIS à Sainte-Foy et la furieuse bataille qui s'ensuivit: 103 tués et 640 blessés, dont *Martin PASQUET*. Notre vaillant ancêtre succomba à ses blessures à l'Hôpital Général. Lorsque dans une même lignée, ton ancêtre a vu brûler tous ses biens sous la canonnade de PHIPPS, et qu'un autre ancêtre plus récent a reçu un boulet meurtrier anglais en plein coeur, comment ne pas devenir nationaliste!

La malheureuse veuve, *Marie-Charlotte CHAPPEAU*, convola en justes noces le 19 avril 1762 avec *Joseph ALAIN* de l'Ancienne-Lorette. Veuve une seconde fois, elle maria *Charles HÉBERT* le 1er août 1765.

Notre lignée se rattacha au valeureux et malheureux *Martin* par son fils *Claude*, le troisième de huit enfants, baptisé le 21 octobre 1741, marié à *Françoise VALIÈRE* à Québec le 23 novembre 1767. Il fut inhumé le 2 août 1796 à Sainte-Foy. Voici son histoire. Charpentier, il trouva facilement de l'ouvrage car après les sinistres batailles presque tout Québec était à rebâtir et à meubler. Avec l'expérience acquise, il devint maître-menuisier. Notre pauvre ancêtre devait compter sur ses maigres revenus, car la fortune paternelle avait sombré avec la catastrophe de la monnaie de carte en circulation dans la colonie. Il vécut de son métier pendant six ans à Québec avant de se créer une autre source de revenus.

En 1773, *Claude* afferma la maison et le bac du passeur de la rivière du Cap-Rouge, mais les faibles revenus qu'il pouvait en tirer l'obligea à continuer son métier de menuisier pour emplir son gousset. En 1774, il signa un nouveau bail à de nouvelles conditions avec le seigneur de GAUDARVILLE, Eustache JUCHEREAU, sieur DUCHESNAY. Et ainsi continua sa vie de labeur avant que l'infirmité vienne perturber l'activité de *Claude* et le mener à la mort le 1er août 1796. Ce ménage de *Claude PASQUET* et de *Françoise VALIÈRE* eut douze enfants dont le dixième *Joseph* (père de *Zéphirin*, le fondateur des magasins PAQUET), baptisé à Sainte-Foy, le 6 août 1786, marié à *Elisabeth PICHER*, à la Pointe-aux-Trembles, le 13 juillet 1812, et inhumé à Pont-Rouge le 24 février 1843.

(Dans un prochain épisode, nous décrirons la vie de *Zéphirin PAQUET* dans sa famille paternelle, sa venue à Québec, ses premières armes dans le commerce et l'établissement de ses grands magasins).

AFFINITÉ MARITALE ENTRE LES FAMILLES *PASQUIER* & *FORGET*  
 POUR FORMER LA 1<sup>ère</sup> ET LA 2<sup>e</sup> SOUCHE *PASQUIER*

Première tranche de vie

*Méry PASQUIER*  
 &  
*Vincente BEAUMONT*  
 ↓  
*Maurice*

*Jacques FORGET*  
 &  
*Renée GUILLOCHEAU*  
 ↓  
*Françoise*

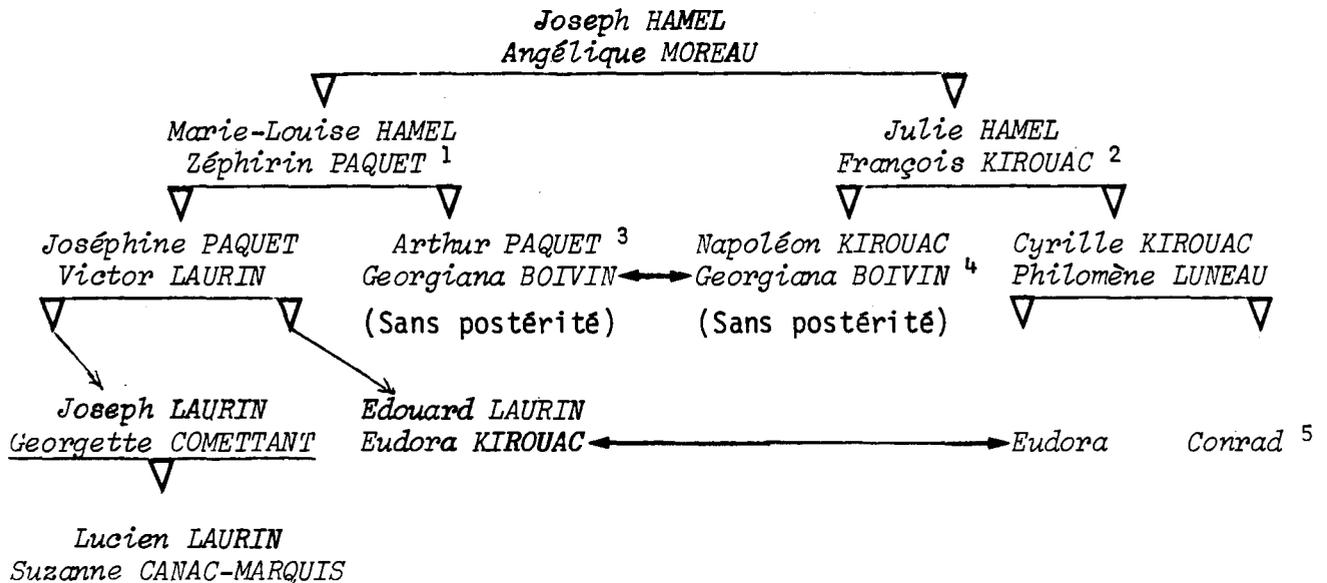
Deuxième tranche de vie

*Méry PASQUIER* (veuf) ← *Jacques FORGET*  
 & *Vincente BEAUMONT* (décédée) → & *Renée GUILLOCHEAU* (veuve)  
 ↓ ↓  
*Maurice* (fils) ← → *Françoise* (fille)

Le père *PASQUIER* et la mère *GUILLOCHEAU-FORGET* se sont mariés le même jour que *Maurice* (fils *PASQUIER*) à *Françoise* (fille *FORGET*).

\*\*\*\*\*

LIENS FAMILIAUX NOUÉS ENTRE LES FAMILLES *PAQUET* - *LAURIN* - *KIROUAC* PAR LA POSTÉRITÉ DE LA SOUCHE *Joseph HAMEL* & *Angélique MOREAU* (mariés à Ste-Foy le 16 novembre 1813)



1. Fondateur des magasins PAQUET, devenus La Compagnie Paquet Limitée.  
 2. Chevalier du Saint-Sépulcre.  
 3. Sénateur.  
 4. Veuve d'Arthur Paquet: 3<sup>e</sup> mariage de Napoléon Kirouac.  
 5. Conrad KIROUAC: Frère Marie-Victorin, é.c.

Recherchiste: Lucien LAURIN

GÉNÉALOGIE PAR SOUCHE DE LUCIEN LAURIN

Xe	(640)	Méry PASQUIER	(641)	Vincente BEAUMONT
IXe	(320)	Maurice PASQUIER	(321)	Françoise FORGET
VIIIe	(160)	Jacques PASQUET	(161)	Françoise STEVENS-NESTYUS
VIIe	(80)	Martin-François PASQUET	(81)	Marie-Charlotte CHAPPEAU
VIe	(40)	Claude PAQUET	(41)	Françoise VALIÈRE
Ve	(20)	Joseph PAQUET	(21)	M. Joseph Elisabeth PICHER
IVe	(10)	Zéphirin PAQUET	(11)	Marie-Louise HAMEL
IIIe	(5)	Joséphine PAQUET	(4)	Victor de Lotbinière LAURIN
IIE	(2)	Joseph (VI) LAURIN	(3)	Georgette COMETTANT
Ière	(1)	Lucien LAURIN	(0)	Suzanne CANAC-MARQUIS
(a)	(b)	(c)	(b)	(d)

(a) Génération      (b) Stradonitz      (c) Descendance en ligne directe      (d) Conjoint

\* \* \* \* \*

MÉRY PASQUIER ET SA DESCENDANCE CANADIENNE

*Méry PASQUIER*, originaire de Poitiers, France, marié à *Vincente BEAUMONT*, inhumée à Saint-Jean-Baptiste de Poitiers, le 20 novembre 1658.

1. *Maurice*, né en France; marié à Poitiers à *Françoise FORGET*, en 1659; contrat de mariage, notaire Berthonneau, le 29 juillet 1659.
2. *Marguerite*, née en France; mariée 1- à *François BIVILLE*, le 26 novembre 1670, à Québec.  
2- à *Bernard GONTHIER*, le 26 janvier 1676, à Québec.
3. *François*, n'est pas venu au Canada.
4. *René*, né en France; marié à *Hélène LEMIEUX*, le 16 octobre 1679, à Québec; inhumé à Québec le 9 mai 1699.

*Méry PASQUIER*, marié en secondes noces à *Renée GUILLOCHEAU*, à Poitiers, en 1659; date du contrat de mariage: le 29 juillet 1659 (not. Berthonneau); inhumé probablement à Charlesbourg en 1680.

*Jacques FORGET*, marchand à Poitiers, marié à *Renée GUILLOCHEAU*.

1. *Françoise*, épouse de *Maurice PASQUIER*, fils de *Méry & Vincente BEAUMONT*.
2. *Claude*, n'est pas venu au Canada.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

*"Est-il un sentiment plus naturel et plus noble que celui d'honorer ceux à qui l'on doit ce que l'on est ou ce que l'on sait?"*

2e génération: Maurice PASQUIER et Françoise FORGET

1. *Jeanne*, née en France; mariée à *Jean PARADIS*, à Charlesbourg, le 5 février 1679; inhumée à Charlesbourg le 15 mars 1711.
2. *Louis*, baptisé à Québec le 14 janvier 1669;  
marié à *Geneviève LEROUX*, à Charlesbourg le 9 janvier 1690;  
inhumé à Charlesbourg en 1703.
3. *François*, (*Jean-François*), baptisé à Québec le 26 mai 1671;  
marié à *Marie MARCOU*, à Beauport le 9 novembre 1693;  
inhumé à Charlesbourg le 9 octobre 1758.
4. *René*, baptisé à Québec le 9 septembre 1673.
5. *Jacques*, baptisé à Québec le 14 septembre 1675; marié à *Françoise STEVENS*,  
à Québec le 1er août 1697; inhumé à Québec le 4 mars 1764.
6. *Françoise*, baptisée à Québec le 7 février 1678; mariée à *Paul BOULÉ*,  
à Québec le 25 avril 1695; inhumé à Lévis le 24 mars 1765.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

3e génération: Jacques PASQUET et Françoise STEVENS

1. *Pierre*, baptisé à Québec le 13 juin 1698;  
marié à *Angélique BOURG (DUBOURG)*, à St-Laurent de Montréal;  
inhumé à Saint-Vincent-de-Paul le 21 novembre 1766.
2. *Maurice*, baptisé à Québec le 16 septembre 1699;  
marié à *Thérèse DRAPEAU*, à Saint-François-de-Sales (Ile Jésus)  
le 21 février 1724;  
inhumé probablement à Saint-Vincent-de-Paul après 1769.
3. *Marie-Louise*, baptisée à Québec le 28 février 1701;  
inhumée à Charlesbourg le 3 mars 1703.
4. *Marie-Louise*, baptisée à Québec en 1703;  
mariée à *Martin LANGLOIS*, à Québec le 9 novembre 1716;  
inhumée à Québec le 26 juin 1746.
5. *Philippe*, baptisé à Québec le 14 février 1705;  
décédé le 19 avril 1731, par accident, inhumé le 20 à Québec.
6. *Jacques-Charles*, baptisé le 18 février 1707 à Québec;  
marié à *Marie-Anne TALLARD*, à Saint-François (Ile Jésus) le  
4 novembre 1732; inhumé à Saint-Vincent-de-Paul le 28 avril 1777.
7. *Martin-François*, baptisé à Québec le 17 janvier 1709;  
marié à *Marie-Charlotte CHAPPEAU*, à Québec le 6 novembre 1736;  
inhumé à l'Hôpital Général le 8 juin 1760.
8. *François*, baptisé à Québec le 4 avril 1710;  
marié à *Geneviève GIROUX*, à Beauport le 2 octobre 1741;  
inhumé à Québec le 29 février 1784.

3e génération: Jacques PASQUET et Françoise STEVENS (suite)

9. *Jean-Baptiste*, baptisé le 3 mars 1712 à Québec;  
marié 1- à *Françoise-Agnès PENNISON* à Charlesbourg;  
2- à *Marie-Françoise BÉLANGER*, à Québec le 19 novembre 1742;  
inhumé à Québec le 1er mars 1788.
10. *Elisabeth*, baptisée le 1er avril 1714 à Québec;  
mariée à *Louis BÉLANGER*, à Québec le 15 novembre 1735;  
inhumée à Saint-Vincent-de-Paul, près de Montréal, le 18 mai 1774.
11. *Pierre*, (2e du nom), baptisé à Québec le 8 juillet 1717;  
marié à *Marie-Agnès CHALIFOUR*, à Québec le 15 juillet 1748;  
inhumé à Saint-Vincent-de-Paul le 28 juillet 1772.
12. *Marie-Louise* (3e du nom), baptisée à Cap-Saint-Ignace le 20 août 1719;  
mariée à *Jean DÉPOCA*, à Québec le 2 juin 1738.
13. *Louis*, baptisé à Québec le 1er juin 1722;  
marié à *Marie VANDANDAIGUE*, à Saint-Vincent-de-Paul le 13 juillet  
1744; inhumé à Saint-Vincent-de-Paul le 21 février 1781.
14. *Marie-Charlotte*, inhumée à Québec le 14 décembre 1728;  
elle était âgée de neuf mois.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

4e génération: Martin-François PASQUET et Marie-Louise CHAPPEAU

1. *Jean-Martin*, baptisé à Québec le 7 septembre 1737;  
décédé avant 1762.
2. *Charlotte*, baptisée le 20 juin 1740 à Québec;  
inhumée le 17 mars 1754 à Québec.
3. *Claude*, baptisé le 21 octobre 1741;  
marié à *Françoise VALIÈRE*, à Québec le 23 novembre 1767;  
inhumé le 2 août 1796 à Sainte-Foy.
4. *Denis*, baptisé à Québec le 28 mai 1745;  
inhumé à Québec le 22 décembre 1748.
5. *Louis*, baptisé à Québec le 20 décembre 1747;  
inhumé à Québec le 25 août 1755.
6. *François*, baptisé à Québec le 16 décembre 1750;  
marié à *Geneviève LEVASSEUR*, à Verchères le 15 février 1779.
7. *Louise*, baptisée à Québec le 8 novembre 1752;  
inhumée à Québec le 2 août 1755.
8. *Marie-Josephte*, baptisée à Québec le 8 octobre 1754;  
mariée à *Georges ZILLIAC*, à Québec le 17 avril 1787.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

5e génération: Claude PASQUET et Françoise VALIÈRE

1. *Martin*, baptisé à Québec le 1er février 1770;  
marié à *Marie ROBITAILLE* en 1797;  
inhumé à Québec le 14 juin 1814.
2. *Françoise*, baptisée à Québec le 6 avril 1772;  
mariée à *Gabriel CÔTÉ*, à Sainte-Foy le 27 juin 1796.
3. *Marie-Louise*, baptisée à Sainte-Foy le 25 septembre 1773;  
mariée à *Joseph TILLY* dit *ANGER*, de l'Ancienne-Lorette, le  
5 février 1798.
4. *Louis*, né en 1775; marié à *Elisabeth BECKER*, à Sainte-Foy le 21  
février 1803; inhumé à Sainte-Foy le 18 mars 1830.
5. *Marie-Josephite*, baptisée le 20 février 1776 à l'Ancienne-Lorette;  
inhumée à Sainte-Foy le 15 avril 1784.
6. *Augustin*, né en 1780; marié à *Catherine TOURANGEAU*, à Québec le 9 juin  
1807; inhumé à Québec le 4 décembre 1826.
7. *Etienne*, né en 1781; marié 1- à *Madeleine DROLET*, en 1805 ou 1806;  
2- à *Marie ROBITAILLE*, à l'Ancienne-  
Lorette le 27 janvier 1817;  
inhumé le 12 février 1856 à la Pointe-aux-Trembles.
8. *Marie-Marguerite*, baptisée à Sainte-Foy le 13 juin 1784.
9. *Madeleine*, née en 1785.
10. *Joseph*, baptisé à Sainte-Foy le 6 août 1786;  
marié à *Elisabeth PICHER*, à la Pointe-aux-Trembles le 13 juillet  
1812; inhumé à Pont-Rouge le 28 février 1843.
11. *Marie-Geneviève*, baptisée le 23 juillet 1788 à Sainte-Foy;  
inhumée le 18 février 1794 à Sainte-Foy.
12. *Jean-Baptiste*, baptisée le 6 avril 1790;  
marié à *Marie MOISAN* à la Pointe-aux-Trembles le 24 janvier 1814;  
inhumé le 9 février 1852 à Sainte-Catherine.

-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-0-

SOURCE:

PAQUET, Alcas. *Zéphirin PAQUET, Sa Famille, Sa Vie, Son Oeuvre*. Québec, 1927,  
19 cm., 376 pages.

\* \* \* \* \*

(Suite au prochain numéro)

QUÉBEC: SITE DU PATRIMOINE MONDIAL

En décembre dernier, L'UNESCO proclamait Québec site du patrimoine mondial. Par ce titre, Québec se joignait ainsi à la liste d'importantes vieilles villes telles Cravovie, Damas, Jérusalem, Le Caire, La Havane, Rome et Varsovie qui, par leur arrondissement historique, sont reconnues comme une valeur universelle exceptionnelle.

Cet événement sera souligné avec l'emphase qu'il convient d'y apporter, le 3 juillet 1986, jour anniversaire de la ville de Québec.

En attendant, la *Société de généalogie de Québec* a voulu, au nom de ses membres, manifester sa fierté devant cette proclamation et féliciter les dirigeants de la ville de Québec dans la lettre qui suit:

*Sainte-Foy, le 16 décembre 1985*

*Monsieur le Maire Jean Pelletier  
Messieurs les Conseillers,  
Ville de Québec  
2, des Jardins,  
Québec  
GLR 4S9*

*Monsieur le Maire,  
Messieurs les Conseillers,*

*C'est avec une très grande joie que les membres de notre Société ont appris la décision récente de l'U.N.E.S.C.O. de proclamer le Vieux-Québec, site du patrimoine mondial.*

*Vous comprendrez la fierté de nos quelques 900 membres-chercheurs québécois, canadiens ou américains, qui travaillent à garder intactes, vivantes, leurs racines en Amérique. Le Vieux-Québec, c'est l'évocation même de ces racines!*

*C'est la raison pour laquelle nous désirons transmettre nos félicitations à tous ceux et celles qui ont fait la promotion du Vieux-Québec en vue de cette reconnaissance officielle.*

*De notre côté, vous pouvez être assurés de notre enthousiasme à participer, par nos publications et nos colloques, au rayonnement de Québec, porte d'entrée sur le Nouveau-Monde.*

*Je vous prie d'agréer l'expression de mes salutations distinguées.*

*La Présidente,*

*(signature) Jacqueline Faucher-Asselin*

*Jacqueline Faucher-Asselin*

\* \* \* \* \*

## INFORMATIONS SUPPLÉMENTAIRES SUR L'ANCÊTRE BISTODEAU

par Pierre Bistaudeau et Serge Goudreau

Dans le volume 9, No 4 (1982) de L'Ancêtre, nous faisons part aux lecteurs de recherches effectuées sur l'ancêtre BISTODEAU. A ce temps-là, nous pensions que nos connaissances sur ce sujet étaient rendues à terme. Les propos qui vont suivre nous permettent d'affirmer qu'une recherche généalogique n'est à toute fin jamais terminée.

Lors de la rédaction de la biographie d'un ancêtre canadien, il demeure très difficile d'obtenir des informations provenant de France. Date de naissance, lieu de résidence précédant le grand départ ainsi que contrat d'engagement pour la Nouvelle-France sont autant d'informations qu'un généalogiste aimerait retrouver sur son ancêtre.

Un fructueux hasard nous a permis de prendre contact avec un descendant *BISTAUDEAU* résidant en France. Ce hasard ne s'arrêtait pas là, car monsieur Bistaudeau faisait lui-même des recherches en généalogie et il était originaire de la même région que l'ancêtre canadien. Il eut la grande amabilité d'effectuer quelques recherches dans les archives françaises. Les nouvelles connaissances que nous avons à communiquer sur notre ancêtre lui sont entièrement redevables.

Natif de Saint-Christophe-de-Blaye près de Bordeaux, l'ancêtre Antoine Bistodeau s'établit à Québec peu de temps avant la conquête anglaise. Lors de nos recherches antérieures, nous ne pouvions déterminer l'année exacte de son arrivée. Nous avons dernièrement identifié un document aux archives de l'archidiocèse de Québec qui nous permet d'avoir une idée plus précise à ce sujet. Le 17 mai 1763, Antoine Bistodeau rédige un témoignage de liberté au mariage. Une reproduction intégrale de l'acte apparaît ci-dessous.

*"Antoine Bistodeau boucher venu en Canada il y a 6 ans age de 27 ans selons son baptistere natif de Blaye diocese de Bourdeaux dans laquelle ville il a demeuré pendant deux en qualite de garcon boucher selon son engagement passé par devant guy notaire a obtenu permission de faire publier ses bans le 17 may 1763"*

Cet acte fut d'une grande importance car il permettait d'orienter les recherches en France sur trois points d'intérêt.

- 1) Lieu et date de naissance de l'ancêtre.
- 2) Résidence et profession avant son départ.
- 3) Engagement et traversée pour la Nouvelle-France.

A partir des renseignements que nous donnait le certificat de liberté au mariage, monsieur Bistaudeau fit des recherches dans les archives françaises. D'abord, il s'avérait nécessaire de vérifier si Antoine Bistodeau était bien né à Blaye vers 1736. Un relevé des enfants nés de Joseph Bistaudeau et de Françoise Meynard, parents de l'ancêtre canadien, nous apporte les détails suivants:

- |               |               |
|---------------|---------------|
| 1) ANTOINE    | b. 14-11-1722 |
| 2) PIERRE     | b. 16-07-1724 |
| 3) JEAN       | b. 21-12-1726 |
| 4) PIERRE     | b. 02-08-1731 |
| 5) CHRISTOPHE | b. 21-03-1734 |
| 6) ANTOINE    | b. 14-11-1739 |
| 7) GABRIELLE  | b.            |

Les parents de l'ancêtre canadien ont donné naissance à 7 enfants connus. Deux de ceux-ci se sont appelés Antoine. Le premier étant décédé en bas âge, il était fréquent à cette époque de donner de nouveau le même prénom à un autre enfant. L'ancêtre canadien *Antoine Bistodeau* aurait donc été baptisé le 14 novembre 1739. Les documents canadiens (Contrat de mariage et témoignage de liberté) le vieillissaient donc de quatre ans. Lors de son mariage à Château-Richer le 29 mai 1763, il avait 23 ans et non 27 comme il le prétendit.

Quel fut le lieu de résidence et la profession de notre ancêtre avant son départ pour la Nouvelle-France? Selon le témoignage de liberté au mariage, Antoine Bistodeau demeura deux ans à Bordeaux en qualité de garçon boucher avant de quitter la France. Les recherches effectuées aux archives de la Gironde n'ont pas permis de retrouver jusqu'à ce jour son contrat d'apprentissage. Toutefois, nous savons que Pierre Bistaudeau, son frère, fut apprenti boucher chez le sieur Leveque à Bordeaux. Leveque avait alors domicile rue des Trois-Canards, paroisse Sainte-Eulalie. Une description sommaire de cette rue nous apporte quelques précisions sur le lieu de résidence probable de notre ancêtre peu avant son départ.

*"La rue des Trois-Canards a une longueur de 130 mètres sur une largeur moyenne de trois à quatre mètres. Les maisons qui la bordent des deux côtés sont en général élevées de trois ou quatre étages au-dessus du rez-de-chaussée; c'est dans les rez-de-chaussée de ces maisons que les animaux sont abattus et que l'on fait toutes les préparations qui en résultent. Cette rue est constamment obstruée par des troupeaux de moutons ou d'autres animaux. Les embarras qui en proviennent et surtout l'odeur infecte qui règne dans cette rue en éloignent les passants." (1)*

Garçon boucher peu avant son départ, il semblait logique de croire qu'il ait traversé en Nouvelle-France en cette qualité. Le notaire Guy aurait alors rédigé son contrat d'engagement. Il devenait essentiel de vérifier cette référence aux archives départementales de la Gironde. En effet, le 16 mars 1757, trois garçons bouchers s'engageaient pour la Nouvelle-France afin de travailler pour Joseph Cadet marchand munitionnaire à Québec. Pierre Aunay, François Lesné et Antoine Bistodeau contractaient alors un engagement pour les trois prochaines années. Nous reproduisons ci-dessous cet acte d'engagement.

(1)- Louis Desgraves, *Evolution du vieux Bordeaux*, 1960, p. 115 (description de 1828).

"Par devant les conseillers du roy notaires à Bordeaux  
soussignés, furent presens M Pierre Desclaux ecuyer conseiller  
secretaire du roy controlleur en la chancellerie pre la cour  
des aydes de guienne, demeurant au lieu du chartron Pce St Remy  
faisant pour et au nom du Sr J Cadet marchand munitionnaire  
a quebec en Canada en vertu du pouvoir quil a dit en avoir  
d'une part

Et Pierre aunay natif de la ville de la rochelle agé d'environ  
vingt cinq ans

françois l'esné natif de la parr<sup>ce</sup> de St pierre de jarnac sur  
charente en Saintonge agé d'environ vingt deux ans

Et antoine Bistodeau natif de la parroisse Saint christophte  
en blayes agé d'environ dix neuf ans tous trois garçons bouchers  
etant a present a Bordeaux, Lesquelles parties ont convenu  
demeuré d'accord de ce qui suit, cest a sçavoir que les d  
aunay, l'esné et bistodeau, promettent de partir et s'embarquer  
dans un des trois navires que le d Sr Desclaux est sur le point  
de faire expedier pour quebec a ladresse dud S Cadet, dans  
lequel navire ils seront nourris et soignez gratuitement et  
exempts du droit de passage, et arrives aud lieu, ils s'engagent  
par ces presentes d'entrer au service dud Sr Cadet pour y  
travailler de leur mettier de boucher sous les ordres dud Sr Cadet  
ou de personnes quil preposera et dans tels lieux qui leur  
seront designez, d'obeir aud S<sup>r</sup> Cadet et a ses agens en tout  
ce qui leur sera commandé de licite et honnette, faire le profit  
et avantage dud Sr Cadet et de ses affaires, eviter son dommage,  
et l'en avertir sil vient a sa connoissance, sans pouvoir le  
quitter ny s'absenter de ses travaux et ouvrages durant le cours  
du temps cy apres designé, a moins que ce ne soit de son  
consentement exprés, a peine en cas de desertion d'etre traitez  
comme deserteur et fuyards ainsy quil se pratique aud lieu  
pour les engagés, seront lesd comparants nourris, logés, couchés,  
chausses, eclaires, leur linge blanchy et traités humainement  
comme il appartient, meme en cas de maladie, pourvu toutesfois  
que cette maladie soit naturelle et non provenant par leurs  
exces et libertinage, auquel cas ils seront traités a leurs  
depens, lequel engagement ils contractent pour le temps espace  
de trois années entieres et consecutives qui commenceront a  
courir du jour que led navire aura mis en mer, Et led Sr Desclaux  
promet, et oblige led Sr Cadet son correspondant, de payer a  
chacun ded aunay, lesné et bistodeau, huit cens livres chacune  
des d trois années par forme de gages, qui leur seront et a  
chacun payes argent de france monnoye de quebec quartier par  
quartier, et a l'echeance de chaque quartier, led Sr Desclaux  
leur ayant neanmoins payé a chacun cent livres a compte du  
premier quartier, quils ont pris compté et retiré a la vue  
des notaires soussignés cy de six livres piece pour etre  
employée a leurs besoins avant leur depart, Promettant led  
comparant d'tre pret a partie au premier ordre que led Sr  
desclaux leur donnera, faisant a cet effet leur election de  
domicile chez le Sr Leveque boucher demt a bordeaux rue des  
trois canards paroi<sup>ce</sup> ste eulalie, Et après que les d trois  
années seront expirées, led aunay, l'ainé et bistodeau seront  
libres, et au cas quils veuillent sen retourner, led Sr  
desclaux oblige led Sr Cadet de leur procuré un passage gratis

*dans un navire qui viendra de quebec soit a Bordeaux, Nantes ou larochelle ou ils seront mis a terre sans payer aucun frais Car ainsy le tout a ete convenu et pour l'execution des prsts les d parties chacune pour leffet de prometes, obligent tous leurs biens meubles et immeubles presens et avenir, meme led engagés leurs personnes se soumettans a la jurisdiction engages qui sobservent a quebec, quil ont le tout soumis a justice, fait et passé a Bordeaux L'An mil sept cen cinquante sept le seize mars avant midy ledt sr desclaux avec led lesné ont signé, non les d aunay et bistodeau pour ne scavoir de ce fair interpellés."*

Engagé le 16 mars 1757 pour la Nouvelle-France, Antoine Bistodeau ne tarda pas à traverser au pays. En effet, selon le registre d'embarquement des passagers du port de Bordeaux conservé aux archives nationales, Antoine Bistodeau s'embarqua sur le navire "LA SULTANE" à destination de Québec le 6 avril 1757. Il arriva donc à Québec à l'âge de 17 ans. Il s'y établit définitivement en achetant un emplacement sur la rue St-Pierre dans la basse ville de Québec et cela en qualité de marchand boucher.

Bien peu de nos ancêtres ont été sujets de recherches effectuées en France. Cette situation met en relief l'importance des liens étroits qu'il faudrait tisser avec les généalogistes français. Certains chercheurs parviennent à d'heureux résultats comme ce fut notre cas. Nous souhaitons que de tels échanges deviennent plus fréquents et, à cette fin, faudrait-il privilégier davantage les travaux entre chercheurs que les simples visites touristiques.

\* \* \* \* \*

"THE ONTARIO GENEALOGICAL SOCIETY" CÉLÈBRE SON 25e ANNIVERSAIRE DE FONDATION

A l'occasion de son 25e anniversaire de fondation, cette Société de généalogie de l'Ontario tiendra un important COLLOQUE à l'Université de Windsor, Ont. les 23, 24 et 25 mai 1986. Une filiale de cette Société "THE ESSEX COUNTY BRANCH" sera l'hôte de ce rassemblement international de généalogistes. Il faut se rappeler que cette imposante Société de généalogie regroupe plus de 4,500 membres en Amérique du Nord.

Le thème du COLLOQUE sera "IN THE FOOTSTEPS OF THE HABITANT".  
*"The sessions will include French-Canadian, British, Cornish, Indian and Memmonite research, genetics, War of 1812 losses, death causes based on the 1871 censuses, municipal records, and more".* La date limite pour l'enregistrement est le 20 avril 1986. Le coût d'inscription est de 35 \$ pour les membres, et 60 \$ pour les non-membres.

Pour de plus amples renseignements sur la tenue de ce "SEMINAR '86", écrire à l'adresse suivante:

OGS SEMINAR '86, Tecumseh P.O. Box 3351, WINDSOR, ONT. N8N 3C4

\* \* \* \* \*

## JACQUES RATÉ (1630-1699), NOTRE PREMIER ANCÊTRE EN CE PAYS

par Jacques Ratté

### Avant-propos

Le présent article s'inscrit dans ce que l'on pourrait appeler une "fresque" concernant ma lignée. La démarche se lit comme suit:

- 1- Jacques Raté, notre premier ancêtre en ce pays (1630-1699).
- 2- Un siècle de Saint-Augustin à travers la famille Ratté (1730-1834).
- 3- Un siècle de la côte St-Joseph (Saint-Flavien et Dosquet) à travers la famille Ratté (1834-1935) ... déjà réalisé et disponible chez l'auteur ou (pour consultation) aux Archives nationales à Québec.
4. Plus d'un demi-siècle de Les Etroits (Saint-Marc-du-Lac-Long) à travers la famille Ratté (1914-1978) ... en préparation.

Le présent article se veut un résumé du premier volet et constitue plutôt une mise en ordre et à jour d'un premier pamphlet distribué dans la parenté en 1978... Le tout revu, augmenté et mis en forme suivant la mode de l'auteur. Il se résume dans les quelques lignes suivantes.

### La parenté de Jacques RATÉ, en son temps:

#### Du côté des RATÉ:

- *François*, (son frère aîné), un vieux garçon, qui mourra quelques années après son arrivée au pays.
- *Jean*, qui demeurera au pays quelques années et y décèdera d'une singulière façon en 1667.
- *Pierre BIRON*, en même temps son parent de par sa mère *Marie RATÉ* et en même temps son beau-frère de par *Barbe MARTIN* la belle-soeur.

#### Du côté des MARTIN:

- *Abraham MARTIN*, (le père des plaines d'Abraham) son beau-père.
- *Marguerite L'ANGLOIS*, sa belle-mère.
- *Etienne RACINE*, son beau-frère époux de Marguerite MARTIN.
- *Jean CLOUSTIER*, son beau-frère époux de Marie MARTIN.
- *Charles-Amador MARTIN*, son beau-frère et un des premiers prêtres typiquement canadiens.
- *Pierre BIRON*, son beau-frère de par Barbe MARTIN son épouse.

De Laleu, près de La Rochelle, *Jacques RATÉ* fait un premier voyage d'exploration en 1652 où on le retrouve serviteur des Hospitalières, suivant un document passé devant Audouart le 18 octobre 1652, et où *RATÉ* signe.<sup>1</sup>

---

<sup>1</sup>. Audouart, notaire. - Déclaration de Jacques Raté en faveur de Juchereau...  
18 octobre 1652.

*Facsimilé de la signature de Jacques RATE avec celles de parents et de Marie de l'Incarnation sur un document daté du 1er juin 1667 devant Me Duquet, notaire.*  
*St Marie de l'Incarnation / Biron / St Marie de l'Albanais / Duquet / St Anne de la Clairie / Depoite - no. 117*

Fac-similé de la signature de Jacques RATE avec celles de parents et de Marie de l'Incarnation sur un document daté du 1er juin 1667 devant Me Duquet, notaire.

Les raisons qui poussent RATE à émigrer sont certainement les mêmes que celles de tous les émigrants de l'époque qui ne trouvent plus en France l'espoir d'un avenir meilleur ... L'aventure aidant!

C'est le 8 janvier 1653, et devant Me Lefebvre, notaire, que Jacques RATE s'engage auprès de Jean PASQUEREAU marchand et maître-gantier pour aller passer deux années de sa vie en Nouvelle-France.<sup>2</sup>

Le contractant s'engage à payer 150 livres par l'entremise des Pères Jésuites, selon la teneur d'un billet daté du 14 octobre 1652 et adressé par Mère Catherine de Saint-Joseph, supérieure à Québec, au Père LeMoyen.

Maître-menuisier, Jacques RATE demeure à Québec où, le 12 nov. 1658, à Notre-Dame de Québec, il épouse Anne MARTIN, fille d'Abraham MARTIN. On mentionne dans les registres, que Jacques RATE est fils de François RATE et de Jacquette HUGUET de Laleu, diocèse de La Rochelle<sup>3</sup>... Retrouvons ci-dessous le texte extrait des dits registres.

*"Le douzieme Jour du mois de novembre 1658. Après la publication des bancs faits le 13 octob. 18e et vingtiesme. Et ne s'estant trowé aucun empeschement Legitime, Je Claude Dablon ay marié solemnellement en cette paroisse Jacques Raté fils de François Raté, et de Jacquette Huguet, ses père et mère de la paroisse de Laleu Diocèse de La Rochelle d'une part, et Anne Martin fille d'Abraham Martin et Marguerite L'Anglois ses père et mère de cette paroisse d'autre part, en presence de Victor Trotin, François Guyon."*

Les époux avaient précédemment signé un contrat de mariage devant Audouart<sup>4</sup>, le 19 août 1657.

<sup>2</sup>. GODBOUT, Archange. *Émigration Rocheloise en Nouvelle-France.*

<sup>3</sup>. *Registre de Notre-Dame de Québec.* B.M.S. #202.

<sup>4</sup>. AUDOUART, Guillaume, notaire. *Contrat de mariage entre Anne Martin et Jacques Raté.* #576.

Les époux résident à Québec ... chez les beaux-parents ??? ...  
On peut le deviner...

Leur premier enfant naît le 21 décembre 1659, mais ne survit pas.<sup>5</sup>

Le 7 février 1660 (Audouart), les époux s'établissent en permanence. Pour ce faire, ils se font concéder, par Louis COUILLART de LESPINAY, un demi-arpent en carré, au-dessous de l'hôpital, entre un terrain (au nord-ouest) qui appartient à COUILLART de LESPINAY et l'emplacement de Philippe HULIN... Jacques RATEÉ y construit sa maison, de ses propres mains de maître-charpentier.<sup>6</sup>

Le plan de Bourdon situe très bien ce lopin de terre à partir de l'actuelle petite rue de l'Arsenal, près de l'Hôtel-Dieu de Québec.<sup>6</sup>

Quelques années plus tard, la famille aidant, RATEÉ songe à se faire "habitant" et cultiver sur une plus grande échelle... C'est ainsi que le 21 janvier 1664, Jacques RATEÉ parade devant le Conseil Souverain et fait rétablir ses droits sur une terre, à lui verbalement concédée par Jean JUCHEREAU Sieur de LA FERTÉ, située en l'Île d'Orléans<sup>7</sup>... La dite terre avait auparavant été concédée à un certain Charles ROGER qui ne s'était pas acquitté de ses obligations de développer la dite terre... La cause est reportée ... En attendant, RATEÉ passe son temps chez son beau-frère et parent Pierre BIRON, huissier, marié à Barbe MARTIN, soeur de sa femme ... Le tout est spécifié dans le Jugement ... En fin de tout, il obtient gain de cause.

Jacques RATEÉ a de l'ambition... Le 20 février 1664, il achète la terre voisine de celle qu'il vient d'obtenir<sup>8</sup>... Le paiement se fait en deux versements, le premier immédiatement et en argent sonnant, soit 62 livres tournois, et l'autre moitié, lorsque le premier vaisseau partira en direction de France. Ce dernier pourra se faire en argent ou en castors... On joue donc un peu au coureur des bois... Pour arrondir les fins de mois???

Les terres que nous venons de mentionner correspondent aux lots 30-31 du cadastre officiel de Saint-Pierre, I.O. Il s'agit de la terre voisine de celle des ROBERGE... Le numéro civique 2307, propriété de M. GOSSELIN, correspondrait à cette terre actuellement, d'après les recherches faites par l'auteur sur place.

Le 8 août 1664, Jacques RATEÉ est mêlé à la signature d'un contrat concernant la construction d'un moulin à farine à être érigé en l'île d'Orléans.<sup>9</sup>

Le 8 septembre de la même année, Anne, femme de Jacques RATEÉ, a la douleur de perdre son père Abraham MARTIN, âgé de 75 ans... le père des Plaines d'Abraham<sup>10</sup>:

*"L'an 1664 le 8e septembre, a esté enterré dans le cimetière de cette paroisse Abraham Martin aagé d'environ 75 ans, ancien habitant de ce pays après avoir reçu ses sacrements."*

*(signé) "H. de Bernières"*

<sup>5</sup>. Registre de Notre-Dame de Québec, B.M.S.

<sup>6</sup>. TRUDEL, Marcel. *Le Terrier du Saint-Laurent en 1663*. Ed. Univ. d'Ottawa, 1973.

<sup>7</sup>. Conseil Souverain de la Nouvelle-France. *Jugements et Délibérations*.

<sup>8</sup>. VACHON, Paul, notaire. *Vente par Michel Battard à Jacques Raté...*

<sup>9</sup>. ROY, P.-G. *L'Île d'Orléans*, p. 302.

<sup>10</sup>. Notre-Dame de Québec. *Registre des sépultures*.

A l'ouverture du testament d'Abraham, les *RATÉ* héritèrent d'une partie des Plaines.<sup>11</sup> Les chanceux va!

Le recensement de 1666 fait état de la famille *RATÉ*, à Québec, en ces termes:

<i>Jacques Raté</i>	36, menuisier <sup>12</sup>
<i>Anne Martin</i>	21, sa femme
<i>Michelle</i>	3
<i>Marie-Anne</i>	1

Le 31 janvier 1667, *RATÉ* vend ses possessions de Québec à Charles COUILLARD des ILETS.<sup>13</sup>

Les *RATÉ* ont une raison majeure pour vendre leurs possessions de Québec et de se réfugier à l'Île d'Orléans.

En effet, la même année, *Jean*, le frère de *Jacques*, âgé de 22 ans, est traduit devant le Conseil Souverain... De lourdes charges pèsent contre lui... On l'accuse de viol sur la personne de Anne POULET, 11 ans...

En présence de Messire Daniel de Remy, Seigneur de Courcelle, gouverneur et lieutenant Général pour le Roy en la Nouvelle-France, et de Messire Jean Talon, conseiller de Sa Majesté en ses Conseils d'Etat et privé, Intendant de Justice, police et finances, *Jean RATÉ*, incarcéré au château St-Louis, est condamné à être "pendu à une fourche patibulaire". ... La sentence est exécutée dans la prison du Château Saint-Louis.<sup>14</sup>

Profondément affectée, et sous l'impulsion probablement des mauvaises langues, la famille *RATÉ* se cantonne pour toujours en ses terres de l'Île d'Orléans où se multipliera la descendance.

Le tout se déroulera sans grand heurt jusqu'à la mort de *Jacques RATÉ* qui survient en 1699. Il sera inhumé le 10 avril dans le cimetière de Saint-Laurent, I.O.<sup>15</sup>

Avant de mourir, *RATÉ* aura développé trois (3) terres (lots 30, 31 et 34) et élevé 12 enfants dont 9 ont survécu à la mortalité en bas âge.

Enfants de Jacques *RATÉ* et Anne *MARTIN*:

- 1.- *Jacques*, né le 30 décembre 1659 à Québec; décédé le 31 décembre 1659 à NDQ.
- 2.- *Bertrand*, né le 10 décembre 1660 à Québec; décédé le 25 décembre 1660 à NDQ.
- 3.- *Michel*, né le 26 décembre 1662 à Québec; décédé avant 1666 à Québec.
- 4.- *Marie-Anne*, née le 16 février 1665 à Québec; mariée le 23 novembre 1683 à Ignace GOSSELIN à Saint-Pierre, I.O.
- 5.- *Jean-Baptiste*, né le 7 décembre 1667 à Sainte-Famille, I.O.; marié le 13 septembre 1698 à Madeleine BLOUARD à Saint-Pierre, I.O.; décédé à Saint-Pierre, I.O. le 30 mars 1746.

.....  
11. DUQUET, notaire. 7 oct. 1664...*Inventaire des biens d'Abraham MARTIN*.

12. SULTE, Benjamin. *Histoire des Canadiens-Français*...

13. RAGEOT, Gilles, notaire. *Vente de Jacques Raté à Charles Couillard des Ilets, #42*.

14. CONSEIL SOUVERAIN DE LA NOUVELLE-FRANCE. *Jugements et Délibérations*.

15. Registre de la paroisse Saint-Laurent, I.O., B.M.S.

Enfants de Jacques RATE et Anne MARTIN (suite)

6. Anne, née le 19 octobre 1670 à Sainte-Famille, I.O.; mariée le 20 février 1691 à Jacques De TREPAGNY à Saint-Pierre, I.O.; décédée à Saint-Pierre, I.O. le 25 décembre 1709.
- 7.- Jacques, né le 29 juin 1673 à Sainte-Famille, I.O. ...
- 8.- Pierre, né le 20 octobre 1675 à Sainte-Famille, I.O.; marié le 27 novembre 1702 à Jeanne NOLIN à Saint-Pierre, I.O.; déc. ici le 21-03-1721.
- 9.- Geneviève, née le 2 février 1678 à Sainte-Famille, I.O.; mariée le 27 novembre 1694 à Jean SICARD DE CARUFEL à Saint-Pierre, I.O.
- 10.- Louise, née le 20 juin 1680 à Sainte-Famille, I.O.; mariée le 12 janvier 1700 à Louis MARTIN à Saint-Pierre, I.O.
- 11.- Ignace, né le 29 août 1683 à Saint-Pierre, I.O.; marié le 10 novembre 1705 à Hélène DORVAL à Saint-Pierre, I.O. Il s'est remarié en secondes noces à Geneviève LANGLOIS le 13 juin 1729. Décès 15-01-1744.
- 12.- Guillaume, né le 17 novembre 1686 à Saint-Pierre, I.O.; marié le 4 novembre 1710 à Marie-Madeleine NOLIN à Saint-Pierre, I.O.

Ce que Jacques RATE laisse à son décès:<sup>16</sup>

Objets usuels:

12 terrines, 2 pots de fayence, 3 haches, 1 estoc, 1 pairé avec ses posds, 1 bassin, 3 assiettes, 3 cuillères d'étain, 2 paillasses, 1 vend, 1 cuve, 1 poëlle à frire, 1 petite marmite, 1 table, 1 linceul, 2 nappes, 1 chandelier, 2 paires de raquettes, 1 bonnet, 1 cruche, 2 marteaux, 1 paire de tenailles, 1 chesnon, 1 besdame, 1 chaudière, 3 assiettes, 4 cuillères, 1 tasse, 1 grand fusil, 1 moyen fusil, 4 draps, 1 flacon de fer blanc, 1 pot de terre, 1 boudinière, 1 gros terrière, 1 faux, 1 sciote, 1 faucille, 9 plats, 3 fourchettes.

Les bestiaux:

7 vaches, dont 1 à poil noir et blanc et 1 rouge;  
3 boeufs, 1 taureau, 3 taures dont 1 taure lune et 1 veau.

L'argent à son décès:

1492 livres tournois.

Les grains:

42 minots de blé, 18 mesures d'avoine, 12 mesures d'orge  
et 12 mesures de "vannailles".

Les terres:

2 arpents de largeur à Jean-Baptiste;  
2 arpents de largeur à Anne MARTIN;  
3 perches de largeur à chacun des autres garçons: Pierre, Ignace  
et Guillaume.

- - - - -

<sup>16</sup>. JACOB, Étienne, notaire. 18 mars 1704... Partage entre les héritiers de Jacques RATE et Anne MARTIN.

GÉNÉALOGIE DE L'AUTEUR: Jacques RATTE

I	<i>Jacques</i>	12 novembre 1658 N.-D. de Québec	<i>Anne MARTIN</i> (Abraham & Marguerite L'Anglois)
II	<i>Jean-Baptiste</i>	13 octobre 1698 Saint-Pierre, I.O.	<i>Madeleine BLOUARD</i> (Mathurin & M.-Marguerite Poilet)
III	<i>Mathieu</i>	4 avril 1731 Saint-Pierre, I.O.	<i>Marie-Anne MARTEL</i> (Antoine & Catherine Guillot)
IV	<i>Joseph-Gaspard</i>	12 janvier 1767 Saint-Augustin	<i>Marie PETITCLERC</i> (Jean-Bte & Félicité Brisson)
V	<i>Joséph</i>	7 septembre 1824 Saint-Augustin	<i>Nathalie GARNEAU</i> (Jacques & Geneviève Lainé)
VI	<i>Godefroy</i>	14 février 1854 Sainte-Croix	<i>Constance ROUSSEAU</i> (Louis & Rosalie Moreau)
VII	<i>Léonidas</i>	4 juillet 1881 Saint-Flavien	<i>Zénafde MONFET</i> (Antoine & Madeleine Desrochers)
VIII	<i>Achille</i>	31 août 1914 Saint-Edouard	<i>Azilda OLIVIER</i> (Nazaire & Julie Lachance)
IX	<i>Gérard</i>	8 août 1940 Saint-Athanase	<i>Jeanne d'Arc MERCIER</i> (Thaddée & Marie-Rose Bernier)
X	<i>Jacques</i>	12 octobre 1963 Les Etroits (St-Marc-du-Lac-Long)	<i>Huguette PLANTE</i> (Willie & Gilberte Godbout)

- - - - -

BIBLIOGRAPHIE

1. CARTES.- Carte de Villeneuve 1689 redessinée par Gérard Gallienne 1963;  
Carte de Gédéon de Catalogne de 1709;  
Plan de Bourdon.
2. Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec, 1973.
3. Bulletin des recherches historiques, Beauceville, avril 1914, #4.
4. Dictionnaire généalogique des familles canadiennes par Mgr Cyprien Tanguay.
5. ROY, Léon. Les Terres de l'Île d'Orléans, 1650-1725. Ed. Bergeron & Fils, Mtl.
6. RECENSEMENTS: 1663, 1666, 1667, 1681 et 1689.

\* \* \* \* \*

par Michel Langlois

On ne connaît pas le lieu d'origine de François Boulé qui fut avec François Baugis un des premiers fermiers de la terre seigneuriale de Giffard à Beauport. Mais il y a de fortes possibilités que ce François Boulé que l'on surnommait le petit-homme ait eu quelque parenté avec les Boulay du Perche.

On le trouve pour la première fois en Nouvelle-France témoin à la sépulture de sa fille Marguerite âgée de deux mois, à Trois-Rivières le 31 janvier 1639. Le nom de son épouse n'apparaît pas à cet acte non plus qu'aux autres actes le concernant. On ignore donc tout d'elle.

François Boulé travailla tout d'abord comme domestique au service des Jésuites (RJ 1639) pour s'en aller ensuite s'engager au seigneur Giffard dont il devint un des serviteurs comme en fait foi le bail du 11 octobre 1643 (gr. Tronquet). Selon les termes de ce marché, en compagnie de François Baugis, François Boulé s'engageait à défricher, ensemer, récolter et entretenir la terre seigneuriale de Beauport pour les neuf années à venir. Le seigneur se réservait la possibilité de le remercier de ses services après trois ans, ou six ans. Le contrat spécifie de façon très détaillée les travaux auxquels seront tenus les fermiers. Ils devront labourer, cultiver et ensemer en temps et saisons les terres labourables de la seigneurie de Beauport, les nettoyer, désoucher et "déplemer", y enlever les mauvaises herbes et tout ce qui pourrait empêcher les labours, y faire les récoltes en temps voulu et mettre les grains dans la grange. Ils partagent les récoltes de moitié avec le seigneur, et les semences également, tout en voyant à nourrir et garder huit vaches à lait, leurs veaux, trois boeufs de labour, des poules, des dindes, etc... En retour le seigneur Giffard attendait d'eux chaque année trente livres de beurre pour chaque vache ayant vêlé plus d'une fois, et vingt-cinq livres pour celles n'ayant vêlé qu'une fois. Les fermiers devaient livrer ce beurre tout fait, frais et bien "élaicté", bien lavé, sans salé, à Québec en la maison du sieur Giffard en partie au mois de juin et en partie depuis la mi-août jusqu'en septembre. Ils devaient également fournir chaque année au seigneur quatre douzaines de fromage, dont deux douzaines faits de "lait caillé sous la chesne, une douzaine de lait franc et une douzaine de lait doux", le tout fait au mois de septembre. Le sel pour saler les fromages devait être fourni par le sieur Giffard. Les fermiers devaient également fournir le seigneur en chapons et en oeufs. Il en allait ainsi pour les cochons et pour tout le reste qui devait être partagé de moitié entre le seigneur et les fermiers.

François Boulé ne fit que trois ans comme fermier du sieur Giffard et se fit concéder une terre à Cap-Rouge en la seigneurie de Gaudarville. On le retrouve à Sillery en 1667 passant un marché le 23 octobre en compagnie de Thomas Hayot avec Jean Bourdon (gr. Le Coustre). Ils s'engageaient à lui fournir six cents planches de pin d'un pouce d'épais et de dix pieds de long pour la somme de 45 livres. Le tout devait être prêt et livré au bord de la grève pour la fin d'avril 1648.

Il n'eut guère de temps pour exploiter sa terre de Cap-Rouge, puisque comme nous l'apprend le Journal des Jésuites "*Le 10 juin 1653, les Iroquois*

ayant paru au Cap-Rouge, y tuent François Boulé, l'ayant percé de trois coups de fusil, à l'estomac, à l'aine et à la cuisse et lui ayant enlevé la moitié de la chevelure". (JJ. p. 181).

C'est tout ce que nous savons de François BOULÉ et de sa famille.

\* \* \* \* \*

## RÉPERTOIRE DES GREFFES DES NOTAIRES

par Renald Lessard

L'utilité des actes notariés pour les généalogistes, les historiens ou les chercheurs en général n'est plus à démontrer. Que l'on songe à leur apport pour l'étude d'une famille, d'un individu ou encore pour tracer l'évolution d'une terre, d'une maison ou d'une région. Que l'on pense aussi à la richesse et à la variété des informations contenues dans les contrats de mariage, les inventaires après décès ou les actes de vente. Toutefois, vu la masse de la documentation et le caractère rudimentaire de la plupart des répertoires dressés par les notaires, il est particulièrement utile de disposer d'inventaires analytiques décrivant sommairement chaque acte et identifiant clairement chacune des parties. De même, la présence d'index permet d'accélérer le travail de repérage des documents pertinents à une recherche.

Par la publication du *Répertoire des greffes des notaires, volume 1*, la Société de généalogie de Québec, consciente des besoins des chercheurs, leur offre ce genre d'instrument de recherche. Elle produit ainsi un ouvrage de qualité, à prix abordable, qui s'inscrit dans la lignée de ceux réalisés par Pierre-George Roy, Antoine Roy, Jules Martel ou, plus récemment, par le groupe Archiv-Histo. Fruit de plusieurs mois de travail bénévole de la part de madame Pierrette Gilbert-Léveillé, cet ouvrage inventorie les greffes de neuf notaires ayant pratiqué à Québec et dans les environs durant le XVIIIe siècle. Il s'agit de ceux de Louis COURVILLE (Québec, 1756-1758), de Guillaume GUILLIMIN (Québec, 1766-1769), de Jacques IMBERT (Québec, 1740-1749), de Jean LATOUR (Québec, 1736-1741), de Jean-Baptiste LEBRUN (Québec, 1766-1769), de Michel LEPAILLEUR (Québec, 1700-1702), de Prisque MAROIS (St-Augustin, 1750-1756), de Pierre-Louis PANET (Québec, 1783-1785) et de Bernard PLANTE (Neuville, 1772-1782). Un peu plus de 2000 actes ont été ainsi relevés. Des index par noms, par types d'actes et par professions complètent ce volume de près de 400 pages.

Cette contribution de la Société de généalogie de Québec démontre que la généalogie a atteint, au Québec, un nouveau stade de maturité. Si l'accueil du public correspond aux attentes, la Société envisagerait de publier d'autres volumes consacrés aux archives notariales. Cet effort louable mérite d'être encouragé.

\* \* \* \* \*

## L'APPARITION AU QUÉBEC D'UNE NOUVELLE LIGNÉE DE VALLIÈRE - LAVALLIÈRE

par André Beauchesne

En parcourant les méandres des vieux registres, il arrive au chercheur de constater des incongruités renversantes. Le généalogiste qui veut remonter une filière pour retrouver une lignée complète d'une famille peut aboutir à une certaine impasse, un cul-de-sac.

Tel fut le cas de la lignée *VALLIÈRE - LaVALLIÈRE* concernée. En remontant des fils aux parents, aux registres de Notre-Dame de Québec, le chercheur bloque sur l'acte de mariage, en date du 20 mai 1828, de *Jean-Olivier LaVALLIÈRE*, "*faiseur de chaises*", (fils majeur de défunt Jean-Baptiste LaVallière et de Marie Godbout,) à *Luce TRAHANT*, (fille majeure d'Olivier Trahan et d'Angélique Châloux). L'époux signe Olivier LaVallier et l'épouse Luce Trahan. Dans divers autres actes de cette même famille, il est dit "*meublier*" et "*fabriquant de meubles*". Il signe aussi souvent Vallière. Il apparaît impossible de remonter directement sous cette appellation de Vallière et LaVallière. Olivier est parfois appelé Oliver; Luce, parfois Lucie, Louise, Angèle, Marie-Luce, Marie-Angèle; Châloux est parfois écrit Châloult ou Chalou; cela dans des actes concernant les parents.

La recherche parmi les actes des années précédentes à l'égard de la mère, Marie Godbout, permet de retracer le mariage, à Notre-Dame de Québec, le 9 octobre 1793, de Marie Godbout, (fille de Pierre Godbout et de Josephte Bourret,) à Jean-Baptiste Cauchon dit LaVallière, (tonnelier), (fils de Louis Cauchon dit LaVallière et de Marie-Josephte Guérard). Dans cette recherche des ascendants de cette famille Vallière, c'est la première apparition de "Cauchon". Mais de nouveau cela semble l'impasse, car il est impossible de retracer le mariage de ce Louis Cauchon dit LaVallière à Marie-Josephte Guérard. L'époux Jean-Baptiste Cauchon dit LaVallière est déclaré ne savoir signer dans son acte de mariage. Il ne pouvait donc pas contrôler l'inscription du curé de Notre-Dame de Québec.

Une nouvelle recherche permet de retracer, à Saint-François-de-Sales de l'Ile-d'Orléans, à la date du 13 février 1765, le mariage de Marie-Josephe Guérard, (fille de feu François Guérard et de Marie-Josephe Lepage,) à Louis LaVerdière, (fils de (Louis)-François-Xavier Laverdière (Cauchon dit Laverdière) et de défunte Catherine Marchand). Il s'agit donc de la 4<sup>e</sup> génération au pays, en remontant au 1<sup>er</sup> ancêtre en Nouvelle-France, René<sup>I</sup> Cochon, v. Cauchon dit Laverdière, Lauverdière et Laverdière, (fils de René Cauchon Sieur de l'Auverdière, marié le 9 février 1637 à Saint-Christophe-de-Bliéré, de l'Auverdière, évêché de Tours, à Charlotte Citolle). René Cauchon Sieur de l'Auverdière, du fief et village de l'Auverdière, était lui-même fils d'Abel Cauchon Sieur de l'Auverdière et de Marguerite Othel, alors que Charlotte Citolle, son épouse, était fille de Antoine Citolle et de Françoise Jouillain, de St-Christophe-de-Bliéré, de l'Auverdière, évêché de Tours.

René<sup>I</sup> Cauchon de l'Auverdière (ou de Laverdière) est l'un des quatre fils de René et Charlotte Citolle, et il choisit de venir s'établir en Nouvelle-France, où il marie, à Sainte-Famille, I.O., le 10 novembre 1670, Anne Langlois, (la fille unique de Philippe Langlois et de Marie Binet).

Voilà donc l'origine de cette lignée de Vallière - LaVallière, soit Laverdière, ou Cauchon de l'Auverdière. Elle est due à la méprise du curé de Québec, J.-B. Plessis, ptre, qui avait nombre de Vallière et LaVallière dans sa paroisse, mais d'une autre origine. De Laverdière, il a conclu et inscrit

LaVallière, inscription que l'individu ne pouvait contrôler, ne sachant écrire. Les descendants de ce couple dans cette paroisse furent donc baptisés, mariés et inhumés sous le nom de LaVallière et Vallière. La recherche de l'ascendance des autres Vallière et LaVallière de cette paroisse permet de constater qu'ils ont d'autres origines, et plus d'une.

Le nom normand de Verdier représente en ancien français le "*garde forestier*" vêtu de vert; Verdière, la forêt où se promènent des gardes forestiers vêtus de vert. Auverdière signifie "*à cette forêt*". C'est le nom du village et du fief d'où vient René Cauchon Sieur de l'Auverdière.

La lignée de Jean Vallière est donnée à l'annexe I et les actes consultés sont transcrits aux annexes II, III et IV.

Annexe I - Lignée ascendante de Jean VALLIÈRE.

Xe génération au Canada		
Jean VALLIÈRE	Notre-Dame de Québec 4 juillet 1959	Paule GINGRAS (Joseph & Adrienne Matte)
IXe Maurice VALLIÈRE	Notre-Dame de Québec 16 novembre 1920	Béatrice BRUNEAU (Jean & Géraldine Larochelle)
VIIIe Georges J. VALLIÈRE (meublier)	N.-D. de Québec 26 novembre 1891	Blanche HAMEL (Alphonse & Natalie Larose)
VIIe Philippe VALLIÈRE (meublier)	St-Patrice de Québec 28 janvier 1856	Anna SCOTT (George & Rebecca McKonkey)
VIe Jean-Olivier VALLIÈRE (Oliver LaVallière)	N.-D. de Québec 20 mai 1828	Luce-Louise TRAHAN (Olivier & Angélique Chaloult)
Ve Jean-Baptiste VALLIÈRE (Cauchon dit LaVallière)	N.-D. de Québec 9 octobre 1793	Marie GODBOUT (Pierre & Joseph Bourret)
IVe Louis (CAUCHON) LAVERDIÈRE	St-Frs, I.O. 13 février 1765	Marie-Joseph GUÉRARD (François & Marie-Joseph Lepage)
IIIe Louis-Frs-Xavier LAVERDIÈRE	St-Jean, I.O. 15 juillet 1732	Catherine MARCHAND (Valentin & Marie-Louise Garnier)
IIe Louis COCHON (Cauchon - Laverdière)	St-Jean, I.O. 21 juillet 1698	( Catherine DUMAS (François & Marguerite Foy)
Ière René CAUCHON (Cochon dit Laverdière) v. Sieur de l'Auverdière	Ste-Famille, I.O. 10 novembre 1670	Anne LANGLOIS (Philippe & Marie Binet)
René CAUCHON, Sieur de St-Christophe-de-Bléré l'Auverdière	9 février 1637 de l'Auverdière, év. Tours	Charlotte CITOLLE (Antoine & Françoise Jouillain)
Abel CAUCHON Sieur de l'Auverdière marié à		Marguerite OTHHEL
de Saint-Christophe-de-Bléré, de l'Auverdière, év. Tours, Indre-et-Loire,		Touraine.

Annexe II.

Mariage Olivier La Vallière et Luce Trahant (Registre Notre-Dame de Québec pour le 20 mai 1828).

"Le 20 mai 1828, la dispense de 2 bans de mariage accordée par Mgr Bernard-Claude Panet évêque de Québec en date du 17 de ce mois et publication du troisième faite au prône de notre messe paroissiale de dimanche dernier entre Olivier La valière, faiseur de chaises, de cette ville, fils majeur de défunt Jean-Baptiste La valière et de Marie Godbout de cette paroisse d'une part et Luce Trahant aussi de cette ville fille majeure de Olivier Trahant et d'Angélique Châloux aussi de cette paroisse d'autre part, ne s'étant découvert aucun empêchement, nous prêtre vicaire de Québec sous-signé avons reçu leur mutuel consentement de mariage et leur avons donné la bénédiction nuptiale en présence de Jérôme La valière frère, de Pierre Simon dit Lafleur ami de l'époux, de Pierre Chalou oncle, et de Charles Huot beau-frère de l'épouse, lesquels et les époux ont signé avec nous, un seul a déclaré ne le savoir faire."

(signé) "Olivier La Vallier  
Luce Trahan  
Pierre Chalou  
Pierre Simon dit Lafleur  
Charles Huot

Geo. Derome, ptre vic."

Annexe III.

Mariage Jean-Baptiste Cauchon et Marie Godbout (Registre Notre-Dame de Québec pour le 9 octobre 1793).

"Le 9 octobre 1793, après publication de deux bans de mariage, faite au prône de nos messes paroissiales les deux derniers dimanches consécutifs, entre Jean-Baptiste Cauchon domicilié dans la paroisse de St-Joseph de Chambly, fils de Louis Cauchon dit La Vallière et de Marie-Josephte Guérard, ses père et mère de la paroisse St-Jean Ile d'Orléans d'une part; et Marie Godbout, fille de Pierre Godbout et de Joseph Bourret ses père et mère de cette paroisse d'autre part. Les parties ayant obtenu de Monseigneur l'Evêque de Québec dispense d'un ban de mariage en cette paroisse en date du 5 courant et de trois en celle de St-Joseph de Chambly en date du 30 septembre, toutes deux annexées à l'un des registres; et n'existant plus d'empêchement au dit mariage, nous, prêtre curé de Québec, avons reçu leur mutuel consentement et leur avons donné la bénédiction nuptiale selon la forme prescrite par notre Mère la Ste Eglise; et ce en présence de Joseph Cauchon, frère, Joseph Damien, ami de l'époux, de Pierre Godbout, père, Louis Falardeau, oncle de l'épouse et de plusieurs autres parents et amis dont quelques uns ont signé avec l'épouse et nous, les autres ainsi que l'époux ayant déclaré ne le savoir faire de ce enquis, lecture faite."

(Signé) "Marie Godbout  
Joseph Damien  
Jean-Baptiste Prouteau

J.-B. Plessis, ptre  
curé de Québec"

Annexe IV.

Acte de mariage de Louis La Verdière et Marie-Joséphé Guérard. (Registre de Saint-François-de-Sales, Ile d'Orléans, pour le 13 février 1765).

"Le 13 février 1765 après trois publications de bans de mariage faites solennellement aux prônes de grandes messes paroissiales par trois dimanches consécutifs tant dans cette paroisse que dans celle de St-Jean Ile d'Orléans, entre Louis La Verdière fils de François-Xavier Laverdière et de défunte Catherine Marchand ses père et mère de la sus-dite paroisse de St-Jean d'une part et Marie-Joséphé Guérard fille de François Guérard et de Marie-Joséphé Lepage ses père et mère de cette paroisse de l'autre part, ne s'étant trouvé aucun empêchement canonique et vu le certificat de bans du R père Saint ... déservant la sus-dite paroisse de St-Jean en l'absence de Mr Martel curé de cette paroisse, ne s'étant d'ailleurs trouvé aucun empêchement canonique, je sous-signé prêtre missionnaire faisant les fonctions curiales dans la paroisse St-François-de-Sales Isle d'Orléans ai reçu leur mutuel consentement de mariage par paroles du présent en foie et suivant les cérémonies de notre mère la Sainte Eglise Catholique Apostolique et Romaine les jours et au susdits en présence de François La Verdière frère de l'époux, de Joseph Drouin beau-frère de l'époux lesquels avec l'époux et l'épouse ont déclaré ne scavoir signer de ce enquête suivant l'ordonnance."

.....

\* \* \* \* \*

BIBLIOGRAPHIE

1. Registres de la paroisse Notre-Dame de Québec, années 1793 et 1828. ANQQ.
2. Registre de Saint-François-de-Sales, Ile d'Orléans, année 1765. ANQQ.
3. PONTBRIAND, Benoit. *Mariages de Notre-Dame de Québec, 1621-1900*. Sillery, B. Pontbriand, 2 volumes, 1978.
4. BUREAU, René, Jean DUMAS et G. Robert TESSIER. *Répertoire des mariages de l'Ile d'Orléans, 1666-1966*. Québec, Soc. Can. de généalogie (Québec). 1966.
5. JETTÉ, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec, Des origines à 1730*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1984, 1250 p.
6. TANGUAY, Cyprien. *Dictionnaire Généalogique des Familles Canadiennes*. Montréal, E. Sénécal & Fils, 1871-1890. 7 vols.
7. TALBOT, Eloi-Gérard. *Généalogie des familles originaires des comtés de Montmagny, L'Islet et Bellechasse*. Château-Richer, 1971-73.
8. LAVERDIÈRE, Joseph-Willie. (Abbé). *Notes manuscrites*.
9. DAUZAT, Albert et M.-Th. MORLET. *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*. Larousse Sélection.

\* \* \* \* \*

# Initiation à la recherche en généalogie

par Sylvie Tremblay

## PROCÉDURE À SUIVRE POUR ÉTABLIR SON TITRE D'ASCENDANCE

Dans notre article précédent, nous avons voulu démontrer l'importance de recueillir quelques renseignements avant d'entreprendre une recherche généalogique. En résumé, il s'agit de rassembler quelques dates et lieux de mariage pour ses parents, grands-parents et si possible, arrière-grands-parents. S'il est possible d'ajouter des notes biographiques (dates et lieux de naissance, lieux de résidence, profession exercée, faits marquants, etc.), la recherche en sera sûrement facilitée.

Bien nanti de ces informations, il est maintenant temps de se présenter dans un centre de documentation. Il existe à Québec, trois endroits accessibles au public et possédant les outils de recherche appropriés: la bibliothèque de la Société de généalogie de Québec, le Centre d'archives des Archives nationales du Québec à Québec, et la bibliothèque de l'Université Laval.

Pour les deux premiers centres, le chercheur peut avoir recours à des gens compétents pouvant le guider dans sa démarche. Quant à la bibliothèque de l'Université Laval, la documentation à caractère généalogique n'est pas regroupée à un seul et même endroit, mais il est relativement aisé de la retracer grâce au fichier central. Nous tenons à souligner la richesse de cette bibliothèque au point de vue des monographies paroissiales.

La Province de Québec est considérée comme un "paradis" pour les généalogistes. En effet, l'excellente condition dans laquelle nous sont parvenus les registres anciens d'état civil, ainsi que la façon uniforme et attentive dont ils ont été tenus, rend la recherche généalogique au Québec très facile. L'élaboration d'une ascendance directe ou collatérale se base sur le mariage. Il s'agit de retracer le mariage de ses parents, i.e. la date et la paroisse. A l'acte, sera donné pour chaque conjoint le nom des parents. Il suffit alors de répéter la même procédure pour chaque génération et ce, jusqu'au premier ancêtre arrivé sur ce continent.

La présence d'outils de recherche accélère le processus. Tout d'abord, le chercheur consultera les répertoires de mariage. Le répertoire de mariage consiste en la présentation, généralement par ordre alphabétique du nom de famille des époux, des mariages célébrés à l'intérieur d'une même paroisse pour une période donnée. Ceci évite donc de se déplacer de paroisse en paroisse pour consulter à chaque fois l'acte de mariage puisque, dans le répertoire, on retrouve tous les renseignements nécessaires: nom des époux et épouse, de leurs parents respectifs, ainsi que la date et le lieu du mariage.

Le chercheur complètera son ascendance en consultant des dictionnaires généalogiques couvrant le régime français, soit les dictionnaires JETTÉ et TANGUAY. Il s'agit d'informations tirées des registres d'état civil (dates de baptême, mariage et sépulture) et regroupées par cellules familiales. Ainsi, pour un couple donné, le chercheur aura immédiatement sous la main des informations concernant ce couple et ses enfants.

Précisons en dernier lieu que le Centre d'archives des Archives nationales du Québec à Québec possède un instrument de recherche permettant d'accélérer le processus de recherche: le fichier LOISELLE. Ce fichier contient plus d'un million de mariages sur fiche, couvrant plusieurs paroisses du Québec, et même quelques paroisses de la Nouvelle-Angleterre et de l'Ontario, regroupés par noms de famille. Toutefois, ce fichier est présentement fermé à la consultation pour en permettre le reclassement et le microfichage.

Dans notre prochain article, nous parlerons des principales sources (imprimées et manuscrites) utilisées par les généalogistes.

\* \* \* \* \*

LISTE DES BUREAUX DES ARCHIVES CIVILES (ou GREFFES DE LA COUR SUPÉRIEURE) AU QUÉBEC

Ministère de la Justice - Archives civiles

ALMA - 725, rue Harvey Ouest, G8B 1P5  
 AMOS - 891, 3e Rue Ouest, J9T 2T4  
 ARTHABASKA - 800, boul. Bois-Francs Sud, G6P 5W5  
 BAIE-COMEAU - 71, avenue Mance, G4Z 1N2  
 CAMPBELL'S BAY - rue John, C.P. 159, JOX 1K0  
 CHIBOUGAMAU - 329, 3e Rue, G8P 1N4  
 CHICOUTIMI - 202, rue Jacques-Cartier Est, G7H 5C5  
 COWANSVILLE - 920, rue Principale, J2X 1K2  
 DRUMMONDVILLE - 1680, boulevard St-Joseph, J2C 2G3  
 HULL - 17, rue Laurier-Taché, J8X 4C1  
 ILES-DE-LA-MADELEINE - Hâvre-Aubert (Québec), GOB 1J0  
 JOLIETTE - 450, rue St-Louis, J6E 2Y9  
 LA MALBAIE - 30, Chemin de la Vallée, C.P. 1090, GOT 1J0  
 LA SARRE - 651, 2e Rue Est, J9Z 2Y9  
 LA TUQUE - 290, rue St-Joseph, C.P. 7, G9X 3P1  
 MONT-LAURIER - 645, rue de la Madone, J9L 3G9  
 MONTMAGNY - 25, rue Palais de Justice, C.P. 482, G5V 3S9  
 MONTRÉAL - 1, rue Notre-Dame Est, ch. 1-140, H2Y 1B6  
 NEW-CARLISLE - Route Nationale, C.P. 517, GOC 1Z0  
 PERCÉ - Route Nationale, C.P. 188, GOC 2L0  
 QUÉBEC - 300, boulevard Jean-Lesage, ch. SS-38, G1K 8K6  
 RIMOUSKI - 183, avenue de la Cathédrale, C.P. 800, G5L 5J1  
 RIVIÈRE-DU-LOUP - 33, rue de la Cour, G5R 1J1  
 ROBERVAL - 750, boulevard St-Joseph, G8H 2L5  
 ROUYN-NORANDA - 2, avenue du Palais, J9X 2N9  
 SAINT-HYACINTHE - 1550, rue Dessaulles, J2S 2S8  
 SAINT-JEAN - 109, rue St-Charles, J3B 2C2  
 SAINT-JÉRÔME - 400, rue Laviolette, J7Y 2T6  
 SAINT-JOSEPH-DE-BEAUCE - 795, avenue du Palais, GOS 2V0  
 SEPT-ILES - 425, boulevard Laure, G4R 1X6  
 SHAWINIGAN - 212, 6e Rue, G9N 8B6  
 SHERBROOKE - 191, avenue du Palais, J1H 4R1  
 SOREL - 46, rue Charlotte, J3P 6N5  
 THETFORD-MINES - 693, rue St-Alphonse Ouest, C.P. 579, G6G 5T6  
 TROIS-RIVIÈRES - 250, boulevard Laviolette, G9A 1T9  
 VAL-D'OR - 900, 7e Rue, J9P 4P8  
 VALLEYFIELD - 180, rue Salaberry, J6T 2J2  
 VILLE-MARIE - 8, rue St-Gabriel Nord, JOZ 2W0

\* \* \* \* \*

# Chronique « » Nouvelles

par Raymond Gingras

## SOURCES GÉNÉALOGIQUES AUX ÉTATS-UNIS

Parmi la masse des catalogues et bibliographies parues aux États-Unis, j'ai choisi pour les lecteurs de cette chronique les titres suivants:

- 1- *NEWBERRY LIBRARY, CHICAGO, THE GENEALOGICAL INDEX.*  
En 4 volumes. Boston, G.K. Hall, 1960. Ces volumes peuvent être consultés à la bibliothèque de l'Université Laval et sans doute ailleurs aussi.
- 2- *NEW YORK PUBLIC LIBRARY. DICTIONARY CATALOG OF THE LOCAL HISTORY AND GENEALOGY DIVISION.* The Research libraries of the New York Public Library. En 18 volumes, Boston, G.K. Hall, 1974. 295,000 fiches. photographiées des index et catalogues à travers les États-Unis non seulement des généalogies américaines, mais également des généalogies européennes et canadiennes. Un outil indispensable pour les recherches généalogiques en Amérique du Nord. Ce dictionnaire est disponible pour consultation aux Archives nationales du Québec, à Sainte-Foy.

## LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE (BN) DE FRANCE S'OUVRE AU PUBLIC

Le système informatisé de la BN est sur le point d'entrer en fonction: au début de l'année 1986. Il sera disponible quelques semaines plus tard pour les lecteurs et les usagers. Ce système donnera accès, par l'intermédiaire de la British Library, aux données américaines de la Bibliothèque du Congrès: THE LIBRARY OF CONGRESS, USA. Pour le moment, il ne s'agit que des fichiers, et non pas du contenu des ouvrages. M. André MIQUEL, administrateur général de la BN espère faire servir l'informatique non seulement à la prestation du renseignement bibliographique, mais aussi à la consultation du contenu à distance. Le jour n'est pas loin, dit-il, où l'on pourra obtenir facilement un document à distance.

Une bibliothèque nationale en tel ou tel pays pourra s'exempter d'acheter toutes les publications étrangères qu'elle est obligée d'acquérir en ce moment et où elle épuise une bonne partie de ses fonds et de ses énergies.

## VENDÉE au BAS-POITOU: un nouveau cercle généalogique est fondé.

Si votre ancêtre venait de cette région, envoyez vos nom et adresse au:

Cercle généalogique de Vendée  
a/s Mme Girault  
12, rue Huxo  
85000 LA-ROCHE-SUR-YON  
FRANCE

(NB: joindre coupon postal international).

## ONTARIO: Recensement de 1871

Le recensement complet de cette province pour 1871 est en voie de publication. Il sera éventuellement publié par région. On aurait préféré consulter des répertoires de mariages, si rares en Ontario, mais ce recensement nous permettra quand même d'identifier les franco-ontariens de 1871.

Des généalogistes québécois voudront sans doute, eux aussi, publier leurs recensements du Québec de 1825 à 1891!

## MARY ANN WHELAN

Née à Québec le 15 août 1828, les parents de cette Mary Ann Whelan sont recherchés par:

Mme Norine I. MILLER  
3145 Pepper Treelane  
SAN BERNARDINO, California  
U.S.A. 92404

(Frais raisonnables remboursés par cette correspondante).

\* \* \* \* \*

## Membres à vie

1632 V BEAULIEU, Edgar, 4673, rue des Pervenches, CHARLESBOURG (Québec) G1G 1R6  
1178 V CANTIN, Omer, Case postale 9, HEARST (Ontario) POL 1N0  
0527 V CLAVEAU, Robert, Case postale 16, SAINTE-LUCE-SUR-MER (Québec) GOK 1P0  
0688 V CRÉTE, Georges, 786, rue Le Cavalier, SAINTE-FOY (Québec) G1X 3J1  
0720 V DAIGNEAU, Marie-Jeanne, 612-85, rue Bowen Nord, SHERBROOKE (Québec) J1E 2C6  
0293 V FRAGASSO, Michel, 45, rue Gourdeau, QUÉBEC (Québec) G2A 3E3  
1642 V FRÉCHETTE, Louis-Philippe, 146, rue St-Antoine, LÉVIS (Québec) G6V 5Y8  
0995 V FRÉCHETTE, Lucien, 914, avenue Francis, LONGUEUIL (Québec) J4J 1E2  
0180 V GROLEAU, Lucienne, 138, rue des Frênes Ouest, QUÉBEC (Québec) G1L 1G5  
0949 V LAPOINTE, Marc-André, 344, rue Drapeau, LONGUEUIL (Québec) J4L 2T2  
0406 V LESSARD, Rodolphe, 15-3240, bd Edouard-Montpetit, MONTRÉAL (Québec) H3T 1J9  
1537 V MARTINEAU, Gérard, C. P. 406, SAINT-AUGUSTIN-DE-QUÉBEC (Québec) GOA 3E0  
0004 V PLAMONDON, Benoît, C.P. 3702, Succ. St-Roch, QUÉBEC (Québec) G1K 7Y2

## Nouveaux membres

1762 C LAFLAMME, André, 616, Rang 6 Est, PLESSISVILLE (Québec) G6L 2Y2  
1763 CHABOT, Jacques, C. P. 101, SAINT-FRANÇOIS-MONTMAGNY (Québec) GOR 3A0  
1764 CHRÉTIEN, Rosaire, 916, rue St-Désiré (Bte G. 7), BLACK-LAKE(QC) GON 1A0  
1765 LAPOINTE, Mario, 2995, avenue Laroche, SAINTE-FOY (Québec) G1X 1K1  
1766 BROUSSEAU, Jean-Marie, 35, rue St-Pierre, PONT-ROUGE (Québec) GOA 2X0  
1767 NADEAU, Annie Maguire, 4850 Place Nobel, CHARLESBOURG (Québec) G1H 4E8  
1768 PLAMONDON, Diane, 175, rue Caron, LORETTEVILLE (Québec) G2B 3A7  
1769 PLAMONDON, Anne-Marie, 175, rue Caron, LORETTEVILLE (Québec) G2B 3A7  
1770 GERVAIS, Madeleine Carle, 3196, rue Milleret, SAINTE-FOY (Québec) G1X 1N7  
1771 BARIBAUT, Francine M., 1465, rue Maréchal-Foch, QUEBEC (Québec) G1S 2C5  
1772 CARRIER, Françoise Demers, 344 rue Dubeau, SAINT-LAURENT (Québec) H4N 1B3  
1773 C CARRIER, Maurice, 344 rue Dubeau, SAINT-LAURENT (Québec) H4N 1B3  
1774 LEHOULLIER, Imelda, 219, rue Richelieu, QUÉBEC (Québec) G1R 1J7  
1775 BOLDUC, Camille, 265, Pool Road, BIDDEFORD, ME USA 04005  
1776 GRANDMAISON, P. Harmel, 11, rue de la Gare, SAINT-PACÔME (Québec) GOL 3X0  
1777 MARIER, Louise Décarie, 2132, prom. Beaconwood, GLOUCESTER (Ont.) K1J 8M4  
1778 TASCHEREAU, Berthe, 802-380, Chemin Saint-Louis, QUÉBEC (Québec) G1S 4M1  
1779 ÉMARD, Michel, Ambassade du Canada, 35 av. Montaigne, PARIS, France 75008  
1780 PLOURDE, Mireille, 51, Chemin Taché Ouest, SAINT-HUBERT (Québec) GOL 3L0  
1781 C ROY, Réal, 289, rue Champlain, QUÉBEC (Québec) G1K 4J1  
1782 PLANTE, Eugène, 135, rue Martin, RIMOUSKI (Québec) G5L 2X3  
1783 CÔTÉ, Thérèse, 2033, rue Nadeau, DUBERGER (Québec) G1P 2S3  
1784 MARCOTTE, Paulette, 779 Elizabeth St., WINNIPEG (Manitoba) R2J 1A5  
1785 FEX, Wilfrid A., 2087, rue La Jonquière, TROIS-RIVIÈRES (Québec) G8Z 2L4  
1786 DE LAMIRANDE, Cécile, 3535, avenue Belmore, MONTRÉAL (Québec) H4B 2B8

## Abonnements

Bibliothèque municipale, 1245, av. Chanoine Morel, SILLERY (Québec) G1S 4B1  
Bibliothèque municipale, 75, rue St-Jean-Baptiste, SALABERRY-DE-VALLEFIELD J6T 1Z6  
Société généalogique du Saguenay Inc., C. P. 814, CHICOUTIMI (Québec) G7H 5E8

\* \* \* \* \*

# Service d'entraide

Responsable: Pierrette Lèveillé

## COLLABORATION

- C 72 Recherche renseignements sur la famille *PÉRUSSE*. (Aimé Gagné, #1756).
- C 73 M. Bernard Gaouette offre son aide à toute personne désireuse de recevoir des informations sur le recensement de 1762 pour le Québec. Pour obtenir une réponse, inclure un timbre poste. (B. Gaouette, C.P. 1072, Saint-Césaire (Québec) JOL 1T0).
- C 74 Mon ancêtre, *Louis GASNIER (GAGNÉ)* est venu au Canada vers 1643 en compagnie de sa femme, Marie MICHEL, et de leur fille, Louise. Pourriez-vous me dire à bord de quel navire ou vaisseau ils auraient fait la traversée? Ce renseignement me serait très utile. (Aimé Gagné, # 1756).
- C 75 M. Jean-Louis COUILLARD, de France, aimerait correspondre avec des membres qui auraient fait des recherches sur la famille *COUILLARD*, et en particulier sur le premier mariage français au Québec de Guillaume COUILLARD et Guillemette HÉBERT le 26 août 1621. (M. Jean-Louis COUILLARD, TROMSO, Ancienne route de Mareil, 72540 LOUE, FRANCE).

## QUESTIONS

- Q 904 Nom des parents et date du mariage de *Simon GUÉRIN* et *Marie MASSON*. Sa fille Alexina se marie en premières noces à S.A.B. le 21 janvier 1880 à François GUIMOND (Jean et Marie CARON), et en secondes noces à Saint-Alexandre de Kamouraska le 4 novembre 1884 à Bénoni DUBÉ (Joseph et Marie GUÉRETTE). (Yvette St-Hilaire, #986).
- Q 905 Nom des parents et date du mariage de *James Edouard ST-HILAIRE* et *Marie-Louise FORGET*. Son fils se marie à Saint-Philippe de Windsor le 21 oct. 1929 à Bernadette ST-LOUIS (Philippe et Lucia BARIL). (Yvette St-Hilaire, #986).
- Q 906 Nom des parents et date du mariage de *Emile ST-HILAIRE* et *Flore SIMARD*. Son fils se marie à Sherrington le 28 mai 1960 à Carmen CHEVIGNY. (Yvette St-Hilaire, #986).
- Q 907 Nom des parents de *Charles Sylvain DARAGON* époux de Albina (Albertine) CHARBONNEAU, né en novembre 1855 et décédé le 30 mai 1929. Date et lieu de leur mariage? (A. Hurtubise, #1286).
- Q 908 Mariage de *Théodore NOLET* et *Rosalie JALBERT*, de *Antoine GIBEAU* et *Florence BARRIÈRE*, de *Narcisse LACHAPPELLE* et *Virginie ROBERTSON*, ainsi que leurs parents. (R. Lèveillé, #1136).
- Q 909 Recherche le mariage de *Jacques FORTIN* et *Angélique TREMBLAY*: 8 novembre 1746 à Petite-Rivière); les registres de cette paroisse ouvrent en 1773. (G. Fortin, #1611).
- Q 910 Date et lieu de mariage de *Pierre SAINTONGE* et *Adélaïde CHOUINARD*. Ce couple a une nombreuse descendance au Dakota, USA. (Jacques Saintonge, #1342).

- Q 911 Je cherche le mariage de *Jean-Claude LACHAPELLE* et *Pierrette DEMERS*. Probablement à Deschaillons ou Fortierville, vers 1951! Nom des parents, lieu et date du mariage. (Rollande S. Gélinas, #1543).
- Q 912 J'aimerais savoir les noms, dates et lieux de naissance des enfants de *Louis LESSARD* et *Josephite DESJARLAIS*, de Louiseville (Maskinongé). Cinq de leurs enfants étaient: *M. Malvina*, née 19 septembre 1860; *Joseph Denis*, né le 12 décembre 1861; *M. Azilda*, née le 15 novembre 1862; *M. Têlonise*, née le 14 novembre 1863; *M. Amanda* née le 30 oct. 1864 et *décédée* le 23 avril 1865 à l'âge de 6 mois. D'après l'histoire de la famille, il y aurait eu deux autres enfants, mais on n'arrive pas à trouver trace de leurs naissances. Aurait-il pu y avoir une seconde noce? Tout renseignement trouvé serait apprécié. (E. O. Lessard, #1628).

### RÉPONSES

- Rép. à Q 889.- *Napoléon DUBOIS* (Louis & Marie Linteau) épouse *Joséphine DROUIN* (François & Adélaïde Paquet) à Saint-Roch de Québec le 9 juin 1879. (Benoît Pontbriand, # 2).
- Rép. à Q 896.- *Joseph BOILARD* (Joseph & Suzanne Girard) épouse *Marguerite GUAY* (Thimothé & Marie-Louise Lefebvre) à Lauzon le 12 février 1822. (Benoît Pontbriand, # 2).
- Rép. à Q 897.- *Augustin DENIS* (Joseph & Cécile Hébert) épouse *Anne PHILIPPE* (Philippe & Marie-Anne Anlences) à Lauzon le 12 octobre 1830. (Benoît Pontbriand, # 2).
- Rép. à Q 903.- *Edouard LECLERC* (Antoine & Marie Doiron), veuf de Zoé Landry, épouse en secondes noces *Olive POISSON* (Joseph & Louise Marchand) à Saint-Norbert d'Arthabaska le 6 mars 1848. Voir "*Les Bois-Francs*" par C.-E. Mailhot, vol. I, p. 214. (Benoît Pontbriand, # 2)

*Edouard LECLERC*, fondateur de Stanfold, est un descendant de l'ancêtre Robert Leclerc. A son sujet, voir LE NOUVELLISTE "*Nos familles et leurs origines*", 14 juin 1980, et "*Nos Ancêtres*", vol. 6, pp. 85 à 90. (Jacques Saintonge, # 1342).

\* \* \* \* \*

### CORRECTIONS: RÉPERTOIRE DE ST-ROCH DE QUÉBEC

Dans le répertoire de ST-ROCH DE QUÉBEC (1901-1980), pages 57 et 138, aux noms *BROUSSEAU* et *FRENETTE*, les prénoms ont été inversés. Il faut lire *Alice BROUSSEAU*, fille de Napoléon et de Lumina Lavoie, et *Raoul C. FRENETTE*, fils de Thomas et de Félicité Gignac, le 25-06-1928. (B. Pontbriand, # 2).

\* \* \* \* \*

*"La force et l'espérance de ceux qui restent,  
c'est de se souvenir de ceux qui sont partis."*

Lacordaire

# Courrier de la bibliothèque

par Andrée Lemay-Doucet

## Dons de volumes

- De Jean-Paul Bussières: *Les Retrouvailles des descendants de Jacques Bussières et Noëlle Gossard*. Avril 1985. *Bulletin de l'Association des descendants de Jacques Bussières*. Décembre 1985.
- De Jean-Léon Houde: GOBILLOT, René. *Le Perche: essai historique et géographique*. Cahiers percherons, 1970. 58 p. MONTAGNE, Mme Pierre. *Le Perche des Canadiens*. Cahiers percherons, 1978. 55 p.
- De Raymond Gingras: MINISTÈRE DES AFFAIRES SOCIALES. *Inventaire des fonds de documents du ministère des Affaires sociales versés aux Archives nationales du Québec*. Editeur officiel du Québec, 1979, 138 p.
- De Aimé Gagné: SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE D'EURE ET LOIRE. *Arbre généalogique illustré*. DESCHEEMAER, Jacques. *Comment faire vous-même votre généalogie*. Extrait d'Histoire pour tous. Janvier 1961, 6 p. *Page d'introduction du Registre de Saint-Jean-de-Montaigne (France)*. Sept. 1703.
- De Raymond Tanguay: *Lignées directes de Emilien Langlois et Claire Mathieu*.
- De l'auteur (1347): AGNEW, Laurette. *Généalogie des descendants de Joseph Laplante, fils de Jean-Baptiste Laplante et de Marguerite Lacotte, d'Angoulême, France*. Sidney, B.C., 1985, 115 p. (Mme Agnew aimerait recevoir toute information additionnelle qui lui permettrait de compléter les dates de naissance et de sépulture, qui manquent dans plusieurs cas).
- D'un membre: AMERICAN ASSOCIATION FOR STATE AND LOCAL HISTORY. *Historical Societies and Agencies in the United States and Canada*. 1963, 124 p.
- De l'ASSOCIATION DES FAMILLES ROBILLARD: *Les Robillard d'Amérique Inc. Les Robillardises*. Vol. 1, Nos 1 et 2. (Nos disponibles à 417 rue Beaumont Est, Saint-Bruno (Québec) J3V 2R2.

## ACQUISITIONS

- GUITARD, Rosaline. *Petit-Rocher: Répertoire des baptêmes et sépultures, 1824-1879*. Non-paginé, 1985.
- HAMELIN, Julien et Hubert HOULE. *Répertoire des mariages de Kapuskasing et la région avoisinante, 1917-1981*. Centre de généalogie S.C., Publ. No 10, 1985, 343 pages.
- SOCIÉTÉ FRANCO-ONTARIENNE D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE. *Naissances, baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Jean-de-Brébeuf, Port-Colborne, Ont., 1958-1983*. Collection Paroisses de l'Ontario français, No 5, 1985, 91 p. *Naissances et baptêmes, paroisse Sacré-Coeur, Welland, Ont., 1920-1983*. Idem, No 6, 1985, 394 p. *Mariages et sépultures, paroisse Sacré-Coeur, Welland, Ont., 1920-1983*. Idem, No 7, 1985, 611 p.

- THÉRIAULT, Fidèle. *Les Familles de Caraquet*. 1985, 493 p.
- PLANTE, Clément. *Répertoire des baptêmes, mariages et sépultures de Saint-Edouard (Maskinongé), 1915-1983*. Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, 1985, 188 p.
- PONTBRIAND, Benoît, Gérard E. PROVENCHER et Lyne MORETTI. *Baptêmes et sépultures de Redford, Darmemora, Rouses-Point et Champlain, N.Y., 1853-1880*. Ed. B. Pontbriand, publ. No 111, 1985, 455 p.

DOCUMENTATION rapportée de France par Mme Jacqueline Faucher-Asselin

- CHASSIN DE GUERNY, Y. *Une famille tourangelles XVIIe-XIXe siècles, les Taschereau*. Centre généalogique de Touraine, 1977, 71 p.
- ROBERT, Pierre. *Les Principales familles de Touraine et leur implantation géographique aux XVIIe et XVIIIe siècles*. Centre généalogique de Touraine, 1984, 77 p.
- TÊTE, Georges. *Généalogie et Textes anciens*. Centre généalogique de Midi-Provence, 1982, 140 p.
- SERVICE HISTORIQUE DE L'ARMÉE DE TERRE. *Revue historique des armées*. 1984, 11 p.
- REVUES. *Livret d'information*. Centre généalogique de Vaucluse, 1985, 46 p.  
*Provence généalogique*: Hiver 1985. *Généalogie lorraine. Bulletin du Cercle généalogique et héraldique cannois*: Hiver 1984. *La Revue française de généalogie*: Avril-mai 1985. *Bulletin du Cercle généalogique des PTT*: Octobre 1984. *Bulletin de l'Association généalogique du Pas-de-Calais*: Janvier, Février, Mars 1985, Avril, Mai, Juin 1985. *Informations généalogiques, 1er trimestre 1985*. *Bulletin de liaison du Cercle généalogique, historique et héraldique de la Marche et du Limousin*: 1er trimestre 1983. *Liste des familles étudiées par le Cercle généalogique de Versailles et des Yvelines*: 1984, 41 p.

\* \* \* \* \*

**Dons à la Société** (POUR LA BIBLIOTHÈQUE)

Anonymes	18 \$
ASSELIN, Jacqueline F. (318)	5 \$
PONTBRIAND, Benoît (2)	20 \$
Total:	43 \$

(Sincères remerciements à tous nos généreux donateurs)

\* \* \* \* \*

## RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE CONCERNANT DES ÉVÉNEMENTS AYANT EU LIEU AU QUÉBEC <sup>1</sup>

Toute personne désireuse d'effectuer des recherches généalogiques peut s'adresser à l'une ou l'autre (selon le cas) des sources suivantes:

### A.- SOURCE RELIGIEUSE

Les personnes nées au Québec et baptisées (dans la plupart des religions) ont leur naissance inscrite dans les registres des archives de l'Eglise de leur baptême. Il en est de même pour les mariages et les sépultures religieux. Pour obtenir des extraits de ces événements, il faut en faire la demande auprès de l'Eglise où l'événement a été enregistré. La date (au moins l'année) de l'événement doit être connue. Les frais sont variables d'une Eglise à l'autre (entre 2 et 5 dollars).

### B.- SOURCE MUNICIPALE (naissances seulement)

Les personnes dont la naissance a été enregistrée à l'hôtel de ville peuvent obtenir des extraits d'enregistrement de naissance en s'adressant au greffier de l'hôtel de ville concerné. La date (au moins l'année) de l'enregistrement doit être connue. Les frais sont également variables (de 2 à 5 dollars).

### C.- SOURCE GOUVERNEMENTALE (Greffe de la Cour supérieure - Archives civiles)

A la fin de chaque année, un exemplaire des registres dans lesquels ont été inscrits les naissances (baptêmes), mariages et sépultures survenus au cours de l'année écoulée (*SOURCE A*) est déposé au greffe de la Cour supérieure du district judiciaire dont fait partie la paroisse. C'est à partir de ces registres que le protonotaire émet des extraits d'acte de naissance, mariage et sépulture. Les registres de naissance tenus par les municipalités (*SOURCE B*) sont soumis à la même règle.

Pour obtenir un extrait d'acte de naissance, de mariage ou de sépulture de cette source, il faut en faire la demande au greffe de la Cour supérieure concerné. Si ce bureau n'est pas connu, adresser sa demande à celui qui semble le plus probable et indiquer de bien vouloir transmettre au bon endroit s'il y a lieu. Le nom de l'église (ou de l'Hôtel de ville: *SOURCE B*) doit être connu, ainsi que la date (au moins l'année) de l'événement. Le coût est de cinq (5) dollars pour chacune des copies. Notez que les registres antérieurs à 1876 ont été retirés pour être conservés aux Archives nationales (*SOURCE D*). Voir la liste des bureaux des Archives civiles (ou greffes de la C.S.) page 222.

### D.- SOURCE GOUVERNEMENTALE (Archives nationales)

Les registres antérieurs à 1882 ont été transférés aux bureaux régionaux des Archives nationales du Québec par la plupart des districts judiciaires (source C) et, selon la règle, tous les registres de 100 ans et plus devraient être transférés ainsi, ce qui se fera éventuellement de façon systématique.

... 2

<sup>1</sup>. D'après une circulaire émise par le Gouvernement du Québec, Ministère de la Justice, Registre de référence à l'état civil. Québec, 18 avril 1985.

D.- SOURCE GOUVERNEMENTALE (Archives nationales) suite

Les registres conservés dans ces centres peuvent être consultés sur place. Il s'agit de se présenter durant les heures d'ouverture (8 h 30 à 16 h 30) pour faire ses propres recherches. Une salle de travail est aménagée à cette fin dans la plupart des bureaux et un conseiller en recherches peut-être consulté. <sup>2</sup>

On peut obtenir un service par correspondance si les coordonnées de l'événement recherché sont connues. Ces coordonnées sont: la date de l'événement et le nom de l'église (ou hôtel de ville) où l'événement aurait été enregistré (ex.: 15 août 1791, Eglise Sainte-Cécile de Montréal. Une photocopie (non certifiée) de l'acte de l'événement recherché sera envoyée. Le coût est de 25 cents la photocopie ou 2 dollars par commande. Adresser sa demande au bureau qui semble le plus près de la région concernée avec note de transmettre au bon endroit s'il y a lieu. (Voir la liste dans L'ANCÊTRE, janvier 1986, vol. 12, No 5, page 168).

E.- SOURCE GOUVERNEMENTALE (référence sur événement depuis 1926)

Depuis le 1er janvier 1926, les naissances, les mariages et les décès survenant au Québec sont déclarés au gouvernement pour l'établissement de statistiques démographiques. Ces déclarations sont microfilmées et se répèrent facilement lorsque certaines données sont connues.

Pour obtenir des informations à partir de ces déclarations, il faut connaître la date de l'événement (au moins l'année) et un élément "valideur" tel le nom de la mère pour une naissance, le nom du conjoint pour un mariage, le nom du conjoint (ou du père si non marié) du défunt pour le cas d'un décès. Des recherches sont également faites lorsque l'année précise n'est pas connue. Il faut cependant que l'événement soit situé à l'intérieur d'un certain nombre d'années sur lesquelles seront concentrées les recherches. Voici les périodes à se rappeler:

*POUR UNE NAISSANCE - 5 ans (ex.: de 1940 à 1945)*  
*POUR UN MARIAGE - 20 ans (ex.: de 1935 à 1955)*  
*POUR UN DÉCÈS - Période de 1926 à 1970,*  
*" " 1971 à 1980,*  
*" " 1980 à ce jour.*

Les demandes d'information concernant ces événements doivent être acheminées à l'adresse qui suit. Lorsque l'événement est retracé, une attestation écrite de l'événement peut-être fournie. Le coût est de 5 \$ pour chaque attestation:

Ministère de la Justice  
Registre de référence  
300, boul. Jean-Lesage RC 20  
QUEBEC (Québec)  
G1K 8K6

<sup>2</sup>. Les registres détenus par les bureaux des Archives civiles (greffes de la Cour supérieure) peuvent-être également consultés, mais sur rendez-vous seulement.

## F.- SPÉCIALISTE EN RECHERCHE GÉNÉALOGIQUE

Si l'événement recherché ne peut pas être localisé (ou n'a pu l'être) à partir des sources précitées, il reste toujours le recours à un spécialiste en recherche généalogique.

Il existe au Québec des sociétés de généalogie dont certains membres font de la recherche moyennant rémunération. Pour obtenir le nom et l'adresse d'une personne qualifiée pour entreprendre un travail de recherche, il faut envoyer une enveloppe adressée et pré-affranchie à la société de la région concernée par votre recherche. Voici les adresses des sociétés régionales existantes:

Société généalogique du Saguenay Inc., C.P. 814, CHICOUTIMI (Québec) G7H 5E8  
Société de généalogie de l'Outaouais, C.P. 2025 (Succ. B), HULL (Québec) J8X 3Z2  
Société de généalogie de Lanaudière, C.P. 221, JOLIETTE (Québec) J6E 3Z6  
Société généalogique canadienne-française, C.P. 335 (P.A.), MONTRÉAL H2Y 3H1  
Société de généalogie de Québec, C.P. 2234, QUÉBEC (Québec), G1K 7N3  
Société généalogique de l'Est du Québec, C.P. 282, RIMOUSKI (Québec), G5L 7C1  
Société de généalogie des Laurentides, C.P. 131, SAINT-JÉRÔME (Québec), J7Z 5T7  
Société généalogique des Cantons de l'Est Inc., C.P. 635, SHERBROOKE, J1H 5K5  
Société géneal. & hist. de Trois-Pistoles, C.P. 1478, TROIS-PISTOLES, G0L 4K0  
Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs, C.P. 901,  
TROIS-RIVIÈRES (Québec), G9A 5K2

## G.- AUTRES SOURCES

Il existe beaucoup de publications sur la généalogie au Québec. Les personnes intéressées à connaître ce qui s'est publié peuvent s'adresser à leur libraire ou aux sociétés de généalogie susmentionnées.

\* \* \* \* \*

## PUBLICATIONS RÉCENTES

- GAGNÉ, Yolande-Lynda. *Répertoire des mariages de Saint-Alphonse de Bagotville, 1858-1984*. Publ. Nos 3 et 4, 1985.
- GAGNÉ, Yolande-Lynda. *Répertoire des mariages de Saint-Edouard de Port-Alfred,, 1917-1984, et Notre-Dame-de-la-Baie, 1967-1984*. Publ. Nos 5 et 6, 1985.
- SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE SAINTE-GENEVIÈVE-DE-BATISCAN. *Répertoire des mariages de Sainte-Genève-de-Batiscan, 1727-1984*. R. Rivard, v.p., 1985.
- SOCIÉTÉ GÉNÉALOGIQUE DES CANTONS DE L'EST INC. *Répertoire des mariages du comté de Frontenac (division du recensement), du début à 1980*. Volumes Nos I, II et III. 1985.
- COMITÉ DU CENTENAIRE DE SAINT-VALÉRIEN. *Revivons notre histoire 1885-1985. La Paroisse et la Municipalité de Saint-Valérien*. Rimouski, Les Presses de l'Est du Québec Inc., 1985.
- de VARENNES, Kathleen (MENNIE). *Au Coeur de la Gatineau ou L'Histoire de la Paroisse de la Visitation-de-Gracefield (Comté de Gatineau)*. Ste-Foy, 1985.

\* \* \* \* \*

# Invitation

## Assemblée mensuelle

DATE: MERCREDI LE 19 FÉVRIER 1986  
HEURE: 20 h 00  
CONFÉRENCIÈRE: Andrée HÉROUX  
SUJET: L'UTILITÉ DES RECENSEMENTS POUR LES GÉNÉALOGISTES  
ENDROIT: Salle 3142, Archives nationales du Québec,  
pavillon CASALT, 1210 avenue du Séminaire,  
Cité universitaire, SAINTE-FOY.

## BULLETIN SPÉCIAL:

*A L'OCCASION DE SON 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE,*

*LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC TIENDRA EN 1986 UN CONGRÈS AU CHÂTEAU FRONTENAC.*

*CE CONGRÈS DÉBUTERA VENDREDI SOIR LE 10 OCTOBRE*

*ET SE TERMINERA PAR UNE JOURNÉE DE RECHERCHE LUNDI LE 13 OCTOBRE.*

## Bibliothèque

HEURES D'OUVERTURE: LUNDI et MERCREDI, de 19 h 00 à 22 h 00  
MARDI et JEUDI, de 13 h 00 à 16 h 00

### PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ:

On peut se procurer à la bibliothèque de la Société, local 1246,  
pavillon Casault, Université Laval:

*LES PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ, TABLEAUX GÉNÉALOGIQUES, CARTES, ETC.*

les mardis et jeudis de 13 h 00 à 16 h 00, et le 3<sup>e</sup> mercredi du mois  
de 19 h 00 à 20 h 00, juste avant la réunion mensuelle.

- - - - -